

# Actualités IHP n° 875 : C'est parti

(17 avril 2026)

La lettre d'information hebdomadaire International Health Policies (IHP) est une initiative de l'unité de politique de santé de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

D'après ce que j'ai pu constater, [les dirigeants](#) de la Maison Blanche et [du Parti républicain](#) se sont lancés dans un nouveau passe-temps cette semaine : *le « popesplaining »* – mais pas d'inquiétude, contrairement à Donald, [Vance](#) & co, IHP n'a pas le temps de [se disputer](#) avec Léon XIV.

Dans le numéro de cette semaine, nous nous intéressons tout d'abord aux **réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale** (*avec, entre autres, la nouvelle initiative « [Water Forward](#) » de la Banque mondiale, qui s'inscrit dans le cadre de son récent « [virage vers un développement axé sur la mission](#) »*). Ces réunions se déroulent en cette « période de crises multiples qui s'accélèrent », mais nous sommes également en pleine [mutation](#) du [régime capitaliste](#) depuis quelques années. En marge des réunions, il y a également eu de [bonnes nouvelles concernant le déploiement du Lenacapavir](#) (lors du sommet CSIS Futures), et la [Coalition pour l'avenir de la coopération au développement](#) s'est réunie pour la première fois. Pendant ce temps, dans la **course à la direction générale de l'OMS**, il semble que « **le jeu soit lancé** » (*avec, par exemple, une [visite](#) assez importante [de Tedros à Berlin](#) en début de semaine*). La newsletter présente également, une fois de plus, de nombreuses publications et commentaires liés à **l'évolution de l'architecture mondiale de la santé et à sa réforme**. Le débat devient lentement mais sûrement moins théorique et plus opérationnel.

À propos de ce « [système en transition](#) », nous tenons d'ores et déjà à signaler ici un important [article publié dans \\*The Lancet\\*](#) à l'initiative de l'Alliance, qui met l'accent sur **l'urgence du financement de la recherche en santé mondiale** et plaide en faveur de fonds nationaux réservés à cet effet afin d'orienter les réformes du financement de la santé. Dans cet article, plus de 20 leaders mondiaux de la recherche en santé **avertissent que les coupes budgétaires menacent les écosystèmes nationaux de recherche en santé**. Comme l'a déclaré le **Dr John-Arne Røttingen**, PDG du Wellcome Trust et coauteur de l'article : « *Le financement de la recherche en santé n'est pas seulement une question technique – il s'agit de pouvoir, de priorités et de participation à l'économie mondiale de la connaissance.* » Ainsi, « ... *En réponse à ce défi, l'Alliance lance un nouveau programme de travail axé sur la promotion du financement national de la recherche sur les politiques et les systèmes de santé dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Cette initiative explorera des voies pratiques permettant aux pays de mobiliser et de pérenniser le financement de la recherche sur les politiques et les systèmes de santé et de renforcer les écosystèmes de recherche nationaux.* » Une initiative dont on a bien besoin.

Enfin, bien que physiquement incapables de [« rayonner comme Ursula lorsqu'elle est satisfaite de quelque chose »](#), nous étions également plutôt **heureux de l'éviction d'Orbán du pouvoir en Hongrie**. Oui, l'UE ne cesse de décevoir quant à ses nobles « valeurs », surtout ces dernières années, mais il y a encore beaucoup de choses pour lesquelles il vaut la peine de se battre sur ce continent,

comme de nombreuses personnes en Hongrie (dont beaucoup de jeunes) nous l'ont encore montré. Espérons que leur victoire inspirera également de nombreuses autres personnes et de nombreux autres pays dans les mois à venir, tant au sein de l'UE qu'outre-Atlantique. Comme il ne s'agissait là que d'une seule défaite pour l'extrême droite, c'est loin d'être « game over » pour eux, malheureusement.

Mais peut-être, juste peut-être, que le [« vent du changement »](#) (*chanson horrible, je sais : )* commence à souffler différemment. Ne serait-ce que parce qu'à présent, les citoyens et les électeurs ont vu quelques « exemples concrets » de ce qui peut réellement se passer quand on confie les rênes du pouvoir à l'extrême droite.

Certes, chaque contexte et chaque bataille sont différents. Mais au moins, après ce week-end, la partie est lancée.

Bonne lecture.

Kristof Decoster

## Articles à la une

### « America First » peut-il rassembler les Burundais ?

Antea Paviotti

*L'introduction de la stratégie « America First » au Burundi n'a pas suscité beaucoup d'attention dans les médias burundais. Même les médias en exil, moins soumis au contrôle des autorités burundaises et donc plus libres de s'exprimer, n'ont pas soulevé de questions concernant le [protocole d'accord bilatéral de coopération sanitaire](#) récemment signé entre les États-Unis et le gouvernement burundais. Cela signifierait-il que cet accord est perçu comme non problématique, voire pleinement bénéfique pour le Burundi, et pourrait-il donc constituer un sujet capable de rassembler les Burundais ?*

Il est difficile de trouver un sujet qui ne soit pas immédiatement politisé et source de division au Burundi, plus encore que dans d'autres pays. Cependant, l'approbation de la stratégie « America First », par la signature du protocole d'accord <sup>le 6</sup> février dernier, ne semble pas avoir reçu ce traitement dans les médias burundais, bien qu'il s'agisse d'un acte politique important d'intérêt national et international. ...

- Pour poursuivre la lecture, voir IHP : [« America First » peut-il rassembler les Burundais ?](#)

# Quand les médicaments viennent à manquer : résistance aux antimicrobiens, pénurie d'antibiotiques et les enfants laissés pour compte

[Nida Afzal Hussain](#)

En 2024, un garçon de 25 mois est arrivé à l'hôpital de Banjul, en Gambie, avec de la fièvre, des convulsions et une infection sanguine causée par *Enterobacter cloacae*, une bactérie qui, chez les générations précédentes, aurait pu être combattue avec des antibiotiques classiques. Cette souche était multirésistante, insensible à au moins un agent dans neuf groupes d'antimicrobiens différents. Des analyses de laboratoire ont identifié deux [antibiotiques](#) qui auraient pu être efficaces et lui sauver la vie. Aucun des deux n'était disponible. Il est décédé neuf jours après son admission.

Aussi bouleversante que soit cette histoire, il ne s'agit pas seulement d'une tragédie lointaine. ...

- Pour poursuivre la lecture, consultez IHP - [Quand les médicaments viennent à manquer : RAM, pénurie d'antibiotiques et les enfants laissés pour compte](#)

## Les temps forts de la semaine

### Structure de la section « À la une »

- Lecture de la semaine
- Réunions de printemps du FMI/Banque mondiale : guides, rapports et analyses en amont des réunions
- Réunions de printemps : couverture et analyse
- Réforme et refonte de la santé mondiale (+ après 2030)
- Course à la direction générale de l'OMS
- Plus d'informations sur la gouvernance mondiale de la santé et le financement
- PPPR et GHS
- Stratégie américaine en matière de santé mondiale et accords bilatéraux sur la santé
- Trump 2.0
- Couverture sanitaire universelle et soins de santé primaires
- MNT
- Santé mentale
- Déterminants sociaux de la santé
- Santé sexuelle et reproductive
- Santé planétaire
- Ressources humaines pour la santé
- Le point sur le déploiement du lenacapavir
- En savoir plus sur l'accès aux médicaments, aux vaccins et aux autres technologies de santé
- Conflits/guerres et santé

- Divers

## Lecture de la semaine

### La gestion de la parole dans la santé mondiale : comment la santé mondiale a appris à inclure et à écouter, sans redistribuer le pouvoir

Habib Benzian & Fidel Strub ; [Substack](#) ;

À lire absolument, notamment dans le cadre des discussions et des processus en cours sur la « réforme de la santé mondiale ».

« Cet essai est rédigé selon deux points de vue. L'un retrace la structure des systèmes de santé mondiale et les dispositifs institutionnels par lesquels les priorités sont fixées, les connaissances validées et les ressources d' s allouées. L'autre s'appuie sur l'expérience vécue de la navigation au sein de ces mêmes systèmes depuis l'extérieur, et du fait d'y être invité seulement de manière intermittente. »

« Fidel Strub, coauteur invité de cet essai, est un survivant du noma, un défenseur de la cause et le fondateur d'Elysium. Son travail a contribué à faire entrer le noma dans les débats politiques mondiaux et à attirer l'attention du public, ce qui lui a valu une reconnaissance internationale, notamment en figurant sur la liste TIME100 Health. Son expérience reflète non seulement les réalités d'une maladie négligée, mais aussi les conditions dans lesquelles l'expérience vécue est prise en compte, interprétée, puis souvent exclue à nouveau des processus de santé mondiale.

Cet essai rassemble ces perspectives. Il reflète à la fois la manière dont les systèmes de santé mondiaux sont conçus et la manière dont ils sont vécus. »

## Réunions de printemps du FMI/Banque mondiale (13-18 avril, Washington DC) : documents d'information, rapports et analyses *en amont* des réunions

Dans une **première section** consacrée aux réunions de printemps, nous proposons quelques guides, rapports et analyses publiés en amont des réunions. La **deuxième section** se concentrera sur les réunions de printemps elles-mêmes (couverture/analyse).

### Devex Pro Insider : Les réunions de printemps mises à l'épreuve face au choc au Moyen-Orient

<https://www.devex.com/news/devex-pro-insider-spring-meetings-stress-test-amid-middle-east-shock-112221>

(article payant) « Dans un contexte de guerre au Moyen-Orient, les réunions de printemps de la Banque mondiale et du FMI de cette année s'apparentent moins à un forum dédié aux grandes idées novatrices qu'à un test de résistance en temps réel. »

« Le contexte général est marqué par le passage au financement du développement, alors que l'aide étrangère des donateurs fait l'objet d'une révision historique. Les banques multilatérales de développement vont-elles prendre le relais ? C'était la grande question lors [des réunions de printemps et des assemblées annuelles](#) de la Banque mondiale et du FMI de l'année dernière, alors que l'architecture traditionnelle de l'aide s'effondrait. Aujourd'hui, cette question reste au premier plan, alors que chacun continue de faire le tri parmi les décombres de 2025 tout en faisant face à des défis tenaces — dette insoutenable, multilatéralisme en lambeaux, réformes internes — et à de nouvelles crises — à savoir la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran. »

« La bonne nouvelle ? La Banque mondiale est bien capitalisée et dispose d'une multitude de ressources pour faire face à ces crises. La mauvaise nouvelle ? On ignore si elle a la volonté de déployer sa puissance financière... »

PS : « ... Mon souhait principal ici, ou mon aspiration pour ces institutions, est qu'elles prennent franchement plus de risques et travaillent dans des pays plus risqués », a déclaré Clemence Landers (CGD). Elle a ajouté que la notation de crédit AAA, jalousement préservée par la Banque mondiale, freine son appétit pour le risque...

## Devex – Édition spéciale : Tout ce qu'il faut savoir avant les réunions de printemps de la Banque mondiale et du FMI

<https://www.devex.com/news/special-edition-everything-to-know-ahead-of-the-world-bank-imf-spring-meetings-112254>

« Comment les institutions multilatérales vont-elles réagir à un choc économique mondial dans un contexte de réformes en cours et de tensions politiques ? »

Quelques extraits :

« Ces dernières années, la Banque mondiale a profité des réunions de printemps et des assemblées annuelles pour lancer des initiatives de grande envergure, souvent en partenariat avec d'autres acteurs, visant à relever les défis mondiaux. Citons notamment [la Mission 300](#) pour l'électricité en Afrique, les soins de santé pour 1,5 milliard de personnes et [AgriConnect](#) pour accélérer les investissements dans l'agriculture et l'agroalimentaire. Cette semaine, la Banque lancera Water Forward. Cette initiative vise à [renforcer la sécurité mondiale de l'eau](#) et à intensifier les investissements dans les services d'eau, l'assainissement et bien plus encore... »

- Voir aussi Devex : [Le tournant de la Banque mondiale en matière d'eau](#) : « Le tournant de la Banque mondiale en matière d'eau : la nouvelle stratégie de la Banque mondiale passe de l'infrastructure à la gestion systémique, mais la faiblesse des incitations et de la gouvernance pourrait limiter son impact... »

Concernant la crise de la dette : « Toujours la même rengaine sur la dette : au risque de passer pour un disque rayé, ne vous attendez pas à grand-chose sur la dette. ... Ce qui n'a pas changé : le coût

du service de la dette pour les pays africains a pratiquement doublé, et de nouveaux chocs continuent de frapper des pays qui disposent déjà d'une marge de manœuvre budgétaire très réduite. La dette fera bien sûr encore l'objet de discussions, mais on me dit que les progrès réels devront peut-être attendre l'année prochaine, car il n'existe pas de voie politique claire vers le succès. McNair m'indique que le Royaume-Uni se projette déjà vers sa présidence du Groupe des 20 plus grandes économies l'année prochaine, et réfléchit à la manière dont il pourrait mettre en place un système modulaire de réponse à la dette qui proposerait des solutions différentes selon les pays, en fonction de leurs besoins et du type de surendettement... »

## CGD - Réunions de printemps 2026 du FMI et de la Banque mondiale : ce que nous surveillons

R. Glennerster et al. ; <https://www.cgdev.org/blog/imf-world-bank-spring-meetings-2026-what-were-watching>

« ...Les experts du CGD partagent ce qu'ils suivent cette semaine... »

« Concilier la réponse à la crise et les défis à long terme ; les créanciers se mobiliseront-ils pour un moratoire sur la dette ? Prix des denrées alimentaires, marchés alimentaires et qui en fait les frais ; alors que l'aide s'effondre, les 4 000 milliards de dollars de capitaux nationaux de l'Afrique ne peuvent rester inutilisés ; comment traverser cette « année sabbatique » du G20 en 2026 ? Le FMI tiendra-t-il ses promesses envers l'Afrique ? Ce que l'impasse sur le financement de l'Ukraine signifie pour les pays en développement... »

## Devex – Pourquoi la mission de la Banque mondiale nécessite plus que de l'ambition

M. Mazzucato et al. ; <https://www.devex.com/news/why-the-world-bank-s-mission-moment-needs-more-than-ambition-112284>

« L'orientation de la Banque mondiale vers un développement axé sur la mission marque un réel progrès — mais sans changements plus profonds dans la manière dont elle finance, conçoit et met en œuvre ses programmes, l'ambition risque de ne pas avoir l'impact escompté. »

« Cette semaine, alors que les décideurs politiques, les acteurs du développement et les ministres des Finances se réunissent à Washington pour les réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale, le débat sur l'avenir du financement du développement évolue de manière significative. La Banque mondiale a commencé à organiser son travail autour de missions, allant de l'électrification de 300 millions de personnes à travers l'Afrique — Mission 300 — à la garantie de l'accès à l'eau pour des centaines de millions d'autres. Parallèlement, le dernier rapport phare de la banque sur la politique industrielle marque une rupture significative avec des décennies de scepticisme quant au rôle des gouvernements dans l'orientation des investissements et la mise en œuvre de la transformation structurelle. Ce sont là des avancées bienvenues et significatives... »  
Mais... (poursuivez votre lecture)

- Voir aussi Devex - [Bjerde : La Banque mondiale teste sa réponse à la crise dans un contexte de refonte et de craintes liées à la dette](#)

« ... la Banque mondiale mise pleinement sur un nouveau modèle opérationnel articulé autour de grandes initiatives sectorielles visant à concentrer l'attention, à attirer les investissements privés et à coordonner les partenaires à travers le système de développement. »

« Le dernier exemple en date, lancé cette semaine, est **Water Forward**, [une initiative mondiale visant à lutter contre l'insécurité hydrique](#) — qui touche environ 4 milliards de personnes — en considérant l'eau non seulement comme un besoin fondamental, mais aussi comme un moteur économique lié à la croissance, à l'emploi et à la résilience. La Banque mondiale, en collaboration avec des partenaires, dont un grand nombre de banques multilatérales de développement, a déclaré qu'elle améliorerait la sécurité de l'approvisionnement en eau pour 1 milliard de personnes d'ici 2030. **Water Forward** fait suite à deux autres initiatives phares : **AgriConnect**, qui vise à stimuler l'emploi en investissant dans l'agroalimentaire, et **Mission 300**, qui vise à électrifier 300 millions de personnes en Afrique subsaharienne d'ici 2030. »

« Cette approche marque un tournant, passant d'un financement traditionnel par projet à des programmes de type plateforme qui regroupent des ressources publiques et privées. Dans le cadre de ce modèle, [les pays élaborent des « accords »](#) qui définissent leurs propres stratégies sectorielles et priorités d'investissement, dans le but d'attirer des capitaux privés en plus du soutien multilatéral et philanthropique. « C'est en fait le client qui tient les rênes », a déclaré M. Bjerde, décrivant les accords comme des stratégies menées par les pays qui traduisent les défis mondiaux en plans opérationnels sur le terrain. »

« Fondamentalement, la banque cherche également à se positionner comme coordinatrice d'un écosystème plus large — en rassemblant d'autres banques multilatérales de développement, des investisseurs privés et des organisations philanthropiques autour de priorités communes... » « Ce virage vers l'extérieur s'accompagne de réformes internes visant à briser les cloisonnements de longue date entre les branches publique et privée de la banque... »

**Guardian – Ne parlez pas du climat : Trump crée une situation « au-delà de l'absurde » lors des négociations financières mondiales**

<https://www.theguardian.com/environment/2026/apr/13/dont-mention-the-climate-trump-creates-beyond-absurd-situation-at-global-finance-talks>

« Les pays en développement risquent de voir un plan d'action écologique crucial mis de côté lors des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale. »

« Les réunions de printemps du Fonds monétaire international (FMI) et du Groupe de la Banque mondiale (GBM) se tiennent cette semaine dans un contexte marqué par un cessez-le-feu fragile en Iran et un paysage géopolitique bouleversé. L'une des priorités était d' mettre en place un nouveau **« plan d'action contre le changement climatique » (CCAP)** pour le plus grand bailleur de fonds des pays en développement, afin de remplacer la stratégie actuelle, qui expire en juin. Il semble désormais que ce nouveau plan risque d'être mis en veilleuse, tout comme les discussions de fond sur la crise climatique... »

## **Guardian – La guerre en Iran pourrait plonger 32 millions de personnes dans la pauvreté, selon les Nations unies**

<https://www.theguardian.com/society/2026/apr/13/iran-conflict-poverty-united-nations-development-reverse>

« Un **“développement à marche arrière”** est en cours, caractérisé **par** une hausse des coûts de l'énergie et des denrées alimentaires et un ralentissement de la croissance économique. »  
**Couverture d'un nouveau rapport du PNUD.**

« **Plus de 32 millions de personnes dans le monde pourraient être plongées dans la pauvreté par les répercussions économiques de la guerre en Iran, les pays en développement devant être les plus durement touchés.** Dans un **rapport** publié alors que des doutes planent sur la fragilité du cessez-le-feu, le **Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)** a déclaré que le monde était confronté à un **« triple choc »** impliquant **l'énergie, l'alimentation et un ralentissement de la croissance économique.** L'agence chargée de lutter contre la pauvreté a déclaré **que le conflit annulait les progrès réalisés en matière de développement international**, et que son impact devrait se faire sentir de manière inégale selon les régions. »

« **Alexander De Croo**, administrateur du PNUD et ancien Premier ministre de la Belgique, a déclaré :  
« Un conflit comme celui-ci est **un recul en matière de développement.** .... « **Publiant son rapport alors que les dirigeants mondiaux se réunissent à Washington pour les réunions de printemps du FMI**, le PNUD a déclaré qu'une **réponse mondiale était nécessaire pour soutenir les pays les plus durement touchés par les répercussions économiques.** Il a indiqué que **des transferts de fonds ciblés et temporaires étaient nécessaires** pour protéger les ménages les plus vulnérables dans les pays en développement, **pour un coût d'environ 6 milliards de dollars** afin de neutraliser les chocs pour ceux qui se retrouvent sous le seuil de pauvreté. M. De Croo a déclaré que **les agences internationales et les banques de développement pourraient fournir le soutien financier...** »

## **Project Syndicate - Le FMI apprendra-t-il un jour ?**

T Kaldas ; <https://www.project-syndicate.org/commentary/imf-spring-meetings-opportunity-to-reform-lending-practices-by-timothy-kaldas-2026-04>

« De l'austérité à la fiscalité, le Fonds monétaire international a systématiquement omis d'intégrer ses propres conclusions dans ses programmes de prêt. **L'examen décennal de la conception des programmes et des conditions d'octroi**, actuellement en cours, **offre une occasion cruciale de changer cela.** »

Également **applicable à l'Égypte.**

## **Global Development Policy Center - Vers des programmes du FMI plus efficaces : tirer les leçons des données sur la conditionnalité**

T Hirschel-Burns et al ; <https://www.bu.edu/gdp/2026/04/09/toward-more-effective-imf-programs-learning-from-the-evidence-on-conditionality/>

« Alors que le FMI réexamine la conception de ses programmes et de ses conditions, il est important de fonder cette évaluation sur les meilleures données disponibles. Une **nouvelle note d'orientation** rédigée par **Tim Hirschel-Burns** et **Marina Zucker-Marques** résume les données issues de **21 études universitaires récentes évaluées par des pairs ainsi que des recherches menées par le FMI lui-même**. Reconnaisant que les programmes du FMI et les conditions externes ont évolué au fil du temps, ils accordent une plus grande importance aux recherches récentes publiées entre 2015 et 2025. **Les auteurs se concentrent sur trois grandes séries de questions. Premièrement, les programmes aident-ils à surmonter les problèmes qui ont conduit les pays à solliciter une aide financière ? Deuxièmement, les programmes du FMI ont-ils des conséquences imprévues et des retombées négatives susceptibles de nuire à la prospérité nationale ? Et troisièmement, la conditionnalité est-elle appliquée de manière uniforme parmi les membres du FMI, conformément à l'engagement de neutralité de l'institution ?**

#### **Principales conclusions :**

- **Les programmes du FMI ne parviennent pas à atteindre leur objectif déclaré de résoudre les problèmes de balance des paiements des pays :** la littérature suggère que les programmes du FMI ont amélioré leur capacité à stimuler la croissance, mais qu'ils sous-estiment toujours les impacts négatifs des politiques de resserrement et peinent à modifier les structures d'exportation des pays emprunteurs.
- **Les programmes du FMI entraînent des dommages collatéraux :** ils sont associés à une augmentation de la pauvreté, des inégalités, de la mortalité néonatale et de la déforestation.
- **Les programmes du FMI souffrent d'un manque d'impartialité :** les pays alignés sur les actionnaires occidentaux sont plus susceptibles de bénéficier de prêts du FMI assortis de conditions moins strictes. »

#### **Oxfam – Les questions de richesse sont largement absentes des recommandations fiscales du FMI, ce qui profite aux riches**

<https://www.oxfam.org/en/press-releases/wealth-largely-absent-imf-tax-guidance-benefiting-rich>

« Seules **3 % des plus de 1 000 recommandations fiscales formulées par le Fonds monétaire international (FMI) à l'intention des gouvernements ces dernières années portent sur l'imposition de la fortune et des revenus tirés de celle-ci, révèle une nouvelle analyse d'Oxfam** à l'approche des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale à Washington, D.C. »

« **Oxfam a examiné les conseils fiscaux prodigués par le FMI à 125 pays entre 2022 et 2024.** Malgré la croissance rapide des fortunes extrêmes — la richesse des milliardaires a bondi de 81 % depuis 2020 —, **seules 30 des 1 049 recommandations fiscales portent sur l'impôt sur la fortune nette et l'imposition des revenus du capital, à savoir les plus-values... »**

« ... **L'analyse d'Oxfam met en évidence deux divergences frappantes dans les orientations du FMI selon le niveau de revenu des pays.** Premièrement, 52 % des conseils fiscaux adressés aux pays à revenu élevé étaient progressifs, tandis que 59 % des conseils fiscaux adressés aux pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur étaient régressifs. .... Deuxièmement, alors que le FMI reconnaît publiquement que la politique fiscale est un outil essentiel pour lutter contre les inégalités, il établit un lien entre ses conseils fiscaux et les inégalités beaucoup plus souvent pour les pays à revenu élevé (34 %) que pour les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur (8 %)..... »

## CGD - Taxes sur la santé et FMI : le soutien et les réformes vont-ils de pair ?

S. Gupta et al. ; <https://www.cgdev.org/blog/health-taxes-and-imf-are-support-and-reform-aligned>

« ... Bien que la politique de santé ne soit pas au cœur de ses préoccupations, le FMI conseille les pays membres sur les moyens d'augmenter les recettes nationales de manière équitable, efficace et administrativement viable. Dans le cadre de ses orientations en matière de politique fiscale, il recommande les taxes sur la santé — lorsque cela est approprié — comme élément d'un système fiscal équilibré et performant. Ces conseils se reflètent dans ses trois activités principales : la surveillance des politiques des pays membres, l'octroi de prêts et le renforcement des capacités. »

« Nous avons précédemment examiné en détail les [conseils de surveillance du FMI concernant les taxes sur la santé pour la période 2010-2024](#). Ce blog se concentre plutôt sur les taxes sur la santé dans les accords de prêt soutenus par le FMI et sur le renforcement des capacités en matière de conception et d'administration fiscales au cours de la même période. Nous constatons que ces deux activités diffèrent sensiblement dans leur orientation régionale, et que les conditions imposées, en particulier, n'ont que peu de rapport avec le potentiel de recettes estimé des pays. Il semble que les engagements de réforme se concentrent dans les pays à faible revenu, tandis que l'appui technique est plus visible ailleurs. »

Conclusion (en résumé) : « Les taxes sur la santé restent l'une des opportunités les plus évidentes pour les pays de générer des recettes tout en améliorant la santé publique. Pourtant, **cette analyse suggère que la manière dont ces réformes sont soutenues importe autant que leur adoption.** La tendance actuelle — où les engagements de réforme se concentrent dans les pays à faible revenu, tandis que l'appui technique est plus visible ailleurs — soulève une préoccupation pratique : des réformes complexes de la fiscalité sur les produits de consommation pourraient être mises en œuvre sans bénéficier d'un appui adéquat en matière de conception et de mise en œuvre. Compte tenu des exigences techniques de ces réformes, cet écart pourrait affecter à la fois leur durabilité et leur efficacité. »

« Un meilleur alignement entre les engagements de réforme soutenus par le FMI et le renforcement des capacités pourrait contribuer à combler ce fossé. Le renforcement du soutien — en particulier dans les pays qui entreprennent des réformes dans le cadre des programmes du FMI — augmenterait la probabilité que les taxes sur la santé génèrent des gains de recettes durables et des résultats significatifs en matière de santé. »

## Réunions de printemps du FMI/BM : couverture et analyse

Devex Invested : note sur les réunions de printemps — les couloirs sont animés, le climat ne l'est pas

<https://www.devex.com/news/devex-invested-spring-meetings-memo-corridors-are-hot-climate-is-not-112309>

Aperçu recommandé des principaux points forts et points faibles des réunions de printemps. « Les répercussions de la guerre en Iran en Afrique, pas de revirement sur les subventions (aux énergies fossiles) et une forte impulsion donnée aux corridors économiques. »

À propos de ce dernier point : « **L'administration Trump est peut-être froide envers l'aide à l'Afrique, mais elle est certainement très enthousiaste à l'égard des corridors africains. Ces grands axes d'infrastructure transfrontaliers reliant les ports, les chemins de fer, les zones énergétiques et industrielles** sont devenus une priorité pour le gouvernement américain, **étroitement liés aux minéraux critiques, aux chaînes d'approvisionnement et à son [approche plus large du « commerce, pas d'aide »](#)**. Des responsables américains [ont déclaré en février](#) qu'ils sollicitaient des avis sur les projets transfrontaliers à soutenir dans le cadre d'un nouveau groupe de travail sur les infrastructures entre les États-Unis et l'Union africaine... »

Concernant le changement climatique : « **Le changement climatique semblait occuper une place bien moins centrale que les années précédentes. Ce changement intervient à un moment crucial. Le Plan d'action contre le changement climatique** de la Banque mondiale — qui guide ses travaux depuis 2021 — **doit expirer à la fin du mois de juin** après une prolongation d'un an. Comme [l'a rapporté](#) mon collègue Jesse Chase-Lubitz, **des pressions croissantes, notamment de la part des États-Unis, s'exercent pour que ce plan soit revu à la baisse, voire que certaines de ses parties soient purement et simplement supprimées. Ces pressions ont été clairement exprimées hier.** Dans ses déclarations publiques, le secrétaire au Trésor américain **Scott Bessent** [a déclaré qu'il se réjouissait](#) de l'« expiration attendue depuis longtemps » du plan et **a exhorté la Banque mondiale à s'éloigner de ce qu'il a qualifié de « focalisation myope sur le climat et les volumes de financement » pour se tourner vers des « projets durables et de haute qualité » qui soutiennent mieux la croissance et la réduction de la pauvreté. Il a également appelé la Banque à abandonner son objectif de 45 % de financement climatique**, arguant qu'il est « source de distorsion » et qu'il sape son efficacité... »

- Sur ce dernier point, voir également **Climate Change News - [Les pressions américaines mettent en péril le plan climatique de la Banque mondiale](#)**

« Les discussions à huis clos sur le programme climatique de la Banque mondiale sont au point mort, **les États-Unis faisant pression pour supprimer les objectifs verts et renforcer le soutien aux combustibles fossiles.** »

## **HPW - Le déficit en matière de cuisson propre en Afrique prive 1 milliard de personnes d'accès**

<https://healthpolicy-watch.news/africas-clean-cooking-gap-leaves-1-billion-without-access-world-bank-warns/>

« **Le manque d'accès à des combustibles et technologies de cuisson propres a des répercussions considérables sur la santé, l'environnement, l'économie et l'égalité des femmes**, affirment les experts lors de la réunion de printemps du Groupe de la Banque mondiale. »

Le point sur la situation actuelle. « **Depuis un [sommet](#) décisif en 2024, 2,2 milliards de dollars ont été mobilisés pour la cuisine propre en Afrique. Trente pays ont rejoint l'initiative par le biais de pactes énergétiques nationaux** afin d'aider le milliard d'Africains qui n'y ont toujours pas accès. En présence de ministres de l'Énergie du monde entier, **un événement de la société civile** organisé par le **Groupe de la Banque mondiale (GBM)** lors des réunions annuelles de printemps **a mis en avant l'urgence de la transition vers une cuisine propre, en exposant clairement les implications économiques, sanitaires, environnementales et de genre liées aux combustibles et aux fourneaux insalubres...** »

## Guardian - L'escalade de la guerre en Iran pourrait déclencher une récession mondiale, met en garde le FMI

<https://www.theguardian.com/business/2026/apr/14/iran-war-global-recession-imf-uk-growth-forecasts-oil-prices>

« Une nouvelle escalade de la guerre en Iran pourrait déclencher une récession mondiale, une spirale inflationniste et un violent contrecoup sur les marchés financiers, a averti le **Fonds monétaire international**... »

« ...Alors que la pression sur l'économie mondiale s'intensifie, le FMI a présenté trois scénarios possibles pour la guerre dans ses Perspectives de l'économie mondiale (WEO) – selon lesquels **même un conflit de courte durée entamerait la croissance et attiserait l'inflation** par rapport à ses prévisions précédentes établies l'automne dernier... »

Une prévision de référence, un scénario défavorable et un scénario grave.

## Reuters - Le conflit au Moyen-Orient et la baisse de l'aide poussent davantage de pays africains vers le FMI

[Reuters](#) ;

« L'aide étrangère à l'Afrique subsaharienne a fortement chuté en 2025, aggravant les pressions budgétaires ; **27 des 45 pays d'Afrique subsaharienne dépendent désormais de programmes soutenus par le FMI** ; Selassie, du FMI, se montre optimiste quant au potentiel de croissance régional à long terme. »

## Reuters - Les pays « mixtes » paient des milliards supplémentaires alors que l'accès aux prêts multilatéraux bon marché se réduit

[Reuters](#) ;

« Les pays « Blend » font face à des coûts plus élevés en raison des prêts limités des banques multilatérales de développement (BMD), selon un rapport de ONE Data et de la Fondation Rockefeller ; les réductions de l'aide des donateurs aggravent les déficits de financement ; le rapport préconise d'accroître la capacité des BMD, d'accélérer l'octroi des prêts et de préserver le financement de l'IDA. »

« Les pays en développement dépensent des dizaines de milliards de dollars supplémentaires pour financer des projets d'infrastructure, d'éducation et de santé en raison d'un accès insuffisant à des prêts abordables accordés par les banques multilatérales de développement (BMD), selon un rapport publié mardi. L'étude menée par ONE Data, la branche de recherche et de données du groupe de lutte contre la pauvreté ONE, et la Fondation Rockefeller, se penche sur la hausse du coût de l'emprunt pour les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur... »

« Les pays les plus touchés sont les dix pays dits « mixtes », dont le Kenya, le Ghana, le Sénégal et le Bangladesh, qui se situent à mi-chemin entre les nations les plus pauvres et les économies en

**développement plus riches.** Les pays mixtes peuvent emprunter à la fois auprès de la branche de la Banque mondiale qui octroie des prêts aux taux du marché et de sa branche de prêts concessionnels. **Selon cette étude, les pays « blend » auraient pu économiser jusqu'à 20,8 milliards de dollars entre 2020 et 2024 s'ils avaient pu financer 40,6 milliards de dollars d'émissions d'obligations souveraines par le biais de guichets de prêt moins coûteux des banques multilatérales de développement,** indique le rapport. Cependant, ils empruntent à des coûts nettement plus élevés sur les marchés obligataires internationaux, tandis que les options de prêts concessionnels restent limitées tant en volume qu'en flexibilité, précise le rapport... »

- Pour consulter le rapport, voir [« Priced out: The rising cost of borrowing for low- and lower-middle-income countries »](#)

### **Devex – Le FMI exhorte l'Afrique subsaharienne à concentrer l'aide « là où l'impact est le plus grand »**

<https://www.devex.com/news/imf-urges-sub-saharan-africa-to-focus-aid-where-impact-is-greatest-112294>

« Les responsables du Fonds monétaire international affirment que les coupes dans l'aide traditionnelle obligent les gouvernements africains à repenser leurs priorités de financement, les États fragiles étant les plus sous pression. »

### **Devex – Les pays en développement lancent une plateforme des emprunteurs pour lutter contre la dette**

<https://www.devex.com/news/developing-nations-launch-a-borrowers-platform-to-tackle-debt-112279>

« Cette plateforme fait en quelque sorte **contrepoids au Club de Paris**, un groupe **vieux de 70 ans** qui aide les pays riches à coordonner leurs efforts d'allègement de la dette à travers le monde. »

« **La Plateforme des emprunteurs a été annoncée pour la première fois lors de la quatrième Conférence internationale sur le financement du développement, qui s'est tenue l'année dernière en Espagne — et au cours des neuf derniers mois, l'Égypte a fait avancer ce projet en tant que présidente d'un groupe de travail composé de sept pays.** ... Aujourd'hui, **28 pays ont rejoint la plateforme**, dont les membres du groupe de travail de l'initiative : l'Égypte, la Colombie, le Honduras, les Maldives, le Népal, le Pakistan et la Zambie. **Le Pakistan occupe la vice-présidence de l'initiative, et l'Organisation des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) apporte un soutien technique et administratif en tant que secrétariat.** »

- Voir aussi [Actualités sur le changement climatique - Il faut réparer le système de la dette défaillant pour faire face aux futurs chocs climatiques](#)

« Le nouveau forum soutenu par l'ONU devrait remettre en cause un système mondial qui ne laisse à de nombreux pays du Sud aucune marge de manœuvre budgétaire pour faire face aux catastrophes climatiques et aux crises économiques. »

« En organisant ce nouveau forum des emprunteurs, les pays du Sud signalent que l'ère de la « fixation de normes » passive par les prêteurs est révolue. L'objectif ultime de la société civile mondiale et des mouvements pour la justice en matière de dette est la mise en place d'une **Convention des Nations Unies sur la dette** : un cadre démocratique, contraignant et inclusif qui régisse à la fois les prêteurs et les emprunteurs. Ce mécanisme garantirait que la restructuration et l'annulation de la dette soient suffisantes pour permettre aux pays de remplir leurs obligations internationales en matière de droits humains et de mettre en œuvre les actions climatiques nécessaires... »

### **Devex – Le fonds pour les pertes et dommages tant attendu s'apprête à entrer en action**

<https://www.devex.com/news/long-awaited-loss-and-damage-fund-prepares-to-deliver-112308>

(accès payant) « Après des années de négociations, **le fonds pour les pertes et dommages passe à la phase de mise en œuvre, avec des subventions initiales destinées à tester s'il peut apporter un soutien réel aux pays vulnérables au changement climatique.** »

... les **premières approbations de financement sont attendues dès juillet...** »

### **Devex Pro – Le directeur du PNUD : « Nous devons faire plus avec moins »**

<https://www.devex.com/news/undp-chief-we-will-have-to-do-less-with-less-112302>

(accès payant) « **Alexander De Croo, administrateur du Programme des Nations unies pour le développement**, affirme que les réductions de l'aide américaine et d'autres donateurs annulent des décennies de progrès dans la lutte contre la pauvreté. »

### **Les donateurs lancent un cycle d'investissement du FFM avec plus de 800 millions de dollars pour accélérer la réduction de la mortalité maternelle et infantile**

<https://mailchi.mp/worldbank/donors-kickstart-gff-investment-round-with-more-than-usd-800-million?e=af9a938937>

« Ces nouveaux engagements marquent un bon départ : **plus de 80 % des fonds nécessaires pour atteindre l'objectif de 2026** ont déjà été levés. »

« Ces engagements marquent le début du **nouveau cycle d'investissement** du GFF, ... .... D'ici **2026-2030, le GFF prévoit d'étendre ses opérations de 36 à 50 pays présentant les taux de mortalité maternelle et infantile les plus élevés, et devrait mobiliser 12,5 milliards de dollars de financement du Groupe de la Banque mondiale, 17,8 milliards de dollars de ressources des partenaires et 21,4 milliards de dollars de ressources nationales** pour déployer à grande échelle des interventions sanitaires à fort impact. Ces efforts contribueront à l'objectif du Groupe de la Banque mondiale (GBM) qui consiste à fournir des services de santé de qualité et abordables à 1,5 milliard de personnes d'ici 2030. ... »

## PMNCH – Cadre de communication pour les réunions de printemps 2026 de la Banque mondiale Protéger le financement en faveur des femmes, des enfants et des adolescents : un choix fiscal et politique

<https://pmnch.who.int/docs/librariesprovider9/meeting-reports/world-bank-spring-meetings-2026-messaging-framework--.pdf>

Document de deux pages. Avec **une approche en deux volets** : Volet 1 : Protéger et développer le financement national pour la santé des femmes, des enfants et des adolescents ; Volet 2 : Protéger et réorienter le financement externe et multilatéral.

Et un lien :

- [Note du CGD – Toujours absentes au sommet : les femmes et les postes de direction dans les institutions financières internationales](#) ((par E. Kandpal et al.)

« Dans un [document de travail](#) de 2023, nous avons montré que les femmes restaient largement sous-représentées aux postes de direction des institutions financières internationales (IFI), malgré des décennies d’engagements déclarés en faveur de l’égalité des sexes. **Cette note revisite et actualise cette analyse à l’aide de données récemment compilées jusqu’en 2025**, en s’appuyant sur des listes de dirigeants élargies et révisées dans les principales banques multilatérales de développement et institutions financières internationales. **Les chiffres actualisés montrent que si la représentation des femmes s’est améliorée dans certaines institutions — principalement les banques régionales —, les progrès restent inégaux et fragiles, avec des écarts persistants au plus haut niveau de la prise de décision économique mondiale — et, fait frappant, certains signes de recul au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale.** »

## Réforme et réinvention de la santé mondiale (+ après 2030)

### Health governance dispatch – newsletter du 15 avril

David Clarke ; <https://www.linkedin.com/pulse/health-governance-dispatch-week-15-april-2026-david-clarke-4xae/>

« **La santé mondiale entre dans une nouvelle phase.** Au vu des développements de cette semaine, **trois dynamiques** convergent : **le pouvoir est en cours de renégociation** entre les États, les institutions et les régions ; **les ressources se réduisent** plus rapidement et plus profondément que prévu ; et **la conception des systèmes est à la traîne par rapport à ces deux évolutions.** Aucune de ces dynamiques n’est nouvelle en soi. Ensemble, elles redéfinissent la logique de fonctionnement de la gouvernance mondiale en matière de santé...

Re 1. **Le pouvoir : la Déclaration de Lyon et la « réinitialisation d’Accra »**

« **Deux événements survenus cette semaine indiquent que la réforme de l’architecture est passée du débat entre experts à une négociation politique formelle.** ... Pris ensemble, ces événements laissent entrevoir une **redistribution du pouvoir de définition des priorités : des communautés d’experts vers les acteurs politiques, et d’agendas concentrés vers des agendas plus pluriels.** »

## Re 2. Rareté : l'effondrement de l'APD, désormais confirmé et pire que prévu

« ... Dans un système en expansion, la gouvernance est une question de coordination. Dans un système en contraction, elle devient une question **d'allocation, de hiérarchisation et de compromis** : qui décide de ce qui est financé et de ce qui ne l'est pas, quelles populations sont prioritaires, quelles institutions s'adaptent et lesquelles deviennent marginales. La rareté ne se contente pas de réduire les ressources. Elle accentue les rapports de force et met à nu les faiblesses des cadres décisionnels. »

## Re 3. Conception : un système conçu pour un monde différent

Le problème plus profond est que l'architecture mondiale actuelle de la santé n'a pas été conçue pour cette combinaison d'autorité décentralisée et de pénurie persistante. Ses caractéristiques fondamentales — mandats institutionnels fragmentés, flux de financement verticaux, mécanismes de responsabilité diffus — reflètent une autre époque. Dans les conditions actuelles, elles deviennent des contraintes.

Clarke conclut : « **La Déclaration de Lyon, le Panel d'Accra sur la réinitialisation, l'effondrement de l'APD, les données sur les PPP en Asie du Sud — ce ne sont pas des histoires isolées. Elles décrivent un système en transition** : le pouvoir devient plus réparti et contesté, la pénurie devient structurelle plutôt que cyclique, et la conception apparaît comme le facteur limitant de la performance... »

## Infographie sur les processus de réforme de la santé mondiale (et les menaces) (par le Partenariat pour la politique internationale et la diplomatie en matière de santé)

Voir [A Nordström sur LinkedIn](#) :

« Nous traversons actuellement une période où la dynamique de réforme du système de santé mondial est plus forte que jamais, mais **il peut être difficile de s'y retrouver parmi toutes ces initiatives, ces processus et ces propositions.**

Pour vous aider, nous avons créé cette **infographie qui résume** :  
**Les facteurs structurels à l'origine des discussions actuelles sur la réforme ; Les étapes clés du calendrier de la réforme, du Gavi Leap et de l'Accra Reset au processus émergent piloté par l'OMS ; Les menaces susceptibles d'empêcher un changement significatif.**

**2026 est une année décisive. L'opportunité existe, mais les risques liés à l'inaction aussi. »**

## Passblue - La fusion des entités des Nations unies chargées de l'égalité des sexes se poursuit malgré les doutes et les risques

<https://passblue.com/2026/04/08/merging-of-un-gender-entities-moves-ahead-despite-doubts-and-risks/>

« **La volonté de regrouper les deux agences des Nations Unies dédiées aux droits des femmes et à la santé reproductive a ouvert la voie à leur fusion. »**

« Une **première évaluation réalisée dans le cadre de l'initiative UN80**, le plan de réforme à l'échelle du système visant à rendre l'organisation mondiale plus agile, **a proposé de fusionner ONU Femmes et le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) en une « entité composite »**. Cela signifie que les deux organisations seront regroupées sous une structure de gouvernance unique tout en conservant leurs mandats distincts. Le **document, publié le 30 mars, est le premier à présenter un modèle concret pour la fusion proposée** depuis son annonce début 2025 dans le cadre du plan UN80 du secrétaire général des Nations unies, António Guterres... »

PS : « **Cette fusion reflète à quel point la viabilité des programmes de genre à l'ONU est précaire, alors que le gouvernement américain sous la présidence de Trump continue de mener une opposition acharnée contre la santé sexuelle et les droits reproductifs.** Outre son retrait de l'UNFPA, PassBlue a rapporté comment les États-Unis ont fait pression pour réinterpréter le terme « genre » comme se référant strictement aux hommes et aux femmes, lors de la conférence annuelle sur les droits des femmes en mars. **De plus, certains pays d'Asie et d'Afrique souhaitent que les mandats des agences s'alignent davantage sur leurs intérêts nationaux.** Selon les experts, cette dynamique offrirait de nouvelles opportunités aux pays ayant des politiques restrictives en matière de genre pour renégocier les termes convenus... »

- À lire également : via **Development Today** : [Suède : les mandats en matière de genre et de santé sexuelle et reproductive, obtenus de haute lutte, pourraient être réduits à néant par la fusion de l'UNFPA et d'ONU Femmes](#)

(accès payant) (par **A D Usher**) « Alors que les discussions sur la fusion proposée des deux entités de l'ONU s'éternisent, **la Suède s'est imposée comme une critique virulente du processus, appelant à un examen fondé sur des données factuelles qui pèse les risques et les avantages plutôt qu'à un fait accompli.** « Nous devrions procéder à une évaluation en bonne et due forme avant de prendre une décision », déclare l'ambassadeur Andreas von Uexkull à *Development Today*. »

## **Devex – Une nouvelle coalition définit les contours de la coopération au développement dans un monde « hostile »**

<https://www.devex.com/news/a-new-coalition-maps-development-cooperation-for-a-hostile-world-112306>

« **La coalition "The Future of Development Cooperation"** a tenu sa **première réunion en marge des réunions de printemps de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international** à Washington, D.C. »

« **La coopération au développement doit être repensée en profondeur pour s'adapter à un ordre mondial plus hostile et plus fragmenté**, selon des dirigeants mondiaux de haut niveau qui ont formé une nouvelle coalition dans ce but. »

« **Les modèles traditionnels d'aide étrangère sont mis à rude épreuve** alors que l'aide publique au développement diminue et que la concurrence géopolitique s'intensifie, ont-ils déclaré. **C'est pourquoi ils ont formé la Coalition pour l'avenir de la coopération au développement**, une initiative indépendante réunissant des dirigeants issus des gouvernements, de la société civile, du monde universitaire, du secteur philanthropique et du secteur privé. **Le point de départ de la coalition est de reconnaître que le monde est devenu « plus hostile, plus axé sur le pouvoir, plus instable, moins prévisible »**, et que **le paradigme traditionnel de l'aide descendante ne peut pas répondre aux défis d'aujourd'hui**, a déclaré la coprésidente de la coalition, Arancha González, lors

du Capital Summit de Devex organisé dans le cadre des réunions de printemps de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international à Washington, D.C... »

### Daniel Reidpath - Une nouvelle architecture mondiale de la santé : maximiser les retombées en matière de santé

<https://www.papyruswalk.com/2026/04/a-new-global-health-architecture-maximising-health-returns/>

Reidpath conclut : « ... **La convergence des pressions budgétaires, des réformes institutionnelles et de l'innovation financière offre une occasion unique de repenser l'architecture mondiale de la santé autour des principes d'équité, d'efficacité, de cohérence et de durabilité.** Grâce à la mise en place **d'unités d'équité en matière de santé**, au déploiement de **l'indice de valeur des retours sur la santé** et à la **mobilisation progressive des marchés de capitaux**, il est **possible de constituer des portefeuilles d'équité en matière de santé qui soient résilients, adaptatifs et axés sur la performance.** Une telle approche garantit que, même dans des conditions de financement limité, les systèmes de santé peuvent continuer à fournir une valeur mesurable à grande échelle pour les gouvernements nationaux. **La durabilité des systèmes de santé est préservée grâce à un alignement rigoureux des investissements sur une valeur démontrable pour la population.** »

### Africa.com (Opinion) - Au-delà de l'aide : pourquoi l'Afrique doit entrer dans une ère post-dépendance

Par le Dr Olive Shisana et M. Elhadj As Sy ; <https://africa.com/beyond-aid-why-africa-must-move-into-a-post-dependency-era/>

« ... comme l'a révélé le [Dialogue régional sur la réforme de la santé mondiale – Afrique](#) [organisé par **Amref Health Africa en collaboration avec Wellcome**], l'Afrique ne souffre pas tant d'un déficit de financement que d'un **déficit politico-économique**. La dépendance à l'aide n'est qu'un symptôme. Le problème fondamental réside dans la capacité d'action limitée du continent pour façonner les règles mondiales, les priorités et les structures de gouvernance qui déterminent les résultats en matière de santé. »

« **Cette conclusion est ressortie de manière constante lors des consultations menées dans les cinq régions d'Afrique.** Les participants ont clairement indiqué que l'avenir sanitaire de l'Afrique ne peut pas reposer sur des modèles dépendants de l'aide qui affaiblissent la souveraineté, fragmentent les priorités nationales et diluent l'influence politique du continent. **La réforme, ont-ils fait valoir, doit commencer par un transfert de pouvoir, et non par un simple changement dans les flux de financement...** »

### Éditorial du BMJ – Ce que l'évaluation britannique de la sécurité de la nature signifie pour la santé publique mondiale

L Willetts, R van de Pas et al ; <https://www.bmj.com/content/393/bmj.s632>

« **Les pays qui investissent dans la protection des écosystèmes sont les mieux placés pour faire face aux menaces qui pèsent sur la santé.** »

« **L'évaluation de la sécurité nationale relative à la perte de biodiversité mondiale réalisée par le ministère britannique de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales (Defra) est une action environnementale historique qui revêt une importance capitale pour la**

**santé de la planète, la santé humaine et les institutions de santé du monde entier. Elle conclut que l'effondrement des écosystèmes dès 2030 est très susceptible d'engendrer des risques pour la sécurité humaine et internationale, et que tous les pays sont exposés aux risques liés à la perte de biodiversité à l'intérieur et au-delà de leurs frontières... »**

**« ... La portée et la pratique actuelles de la sécurité sanitaire sont trop limitées pour faire face à l'effondrement des écosystèmes à l'échelle nationale, régionale ou mondiale. Il est grand temps que l'écologie trouve sa place dans les dialogues, les définitions, les décisions et le financement en matière de sécurité sanitaire, et les institutions devraient s'atteler à aborder de manière structurelle l'approche « One Health » (une approche intégrée et unificatrice visant à équilibrer la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes) et les risques pour la santé de la planète au sein d'une même plateforme et dans les plans nationaux de sécurité sanitaire... »**

**« En mettant en pratique la sécurité écologique, le Royaume-Uni invite à réfléchir à la question de savoir si la définition opérationnelle de la santé énoncée dans la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé — qui n'inclut pas l'environnement naturel — est adaptée à son objectif. Depuis 2020, la sécurité de la nature figure en tête du rapport annuel sur les risques mondiaux du Forum économique mondial. Des chercheurs autochtones ont récemment conseillé d'adapter la définition de la santé, vieille de 80 ans, à une définition axée sur la santé planétaire, ce qui est logique si l'on considère la nature comme le fondement de la santé, du bien-être et de la sécurité humaine. »**

**« Il faut également garder à l'esprit les perspectives régionales en matière de sécurité humaine et de la nature. La moitié des pays du bloc économique BRICS, en pleine expansion, regroupant des nations du Sud et du Moyen-Orient, sont classés comme mégadivers en termes de biodiversité (Brésil, Chine, Inde, Indonésie et Afrique du Sud). Un groupe de pays mégadivers (semblable au BRICS+), négocie régulièrement et de plus en plus souvent en tant que bloc concernant l'utilisation de leurs ressources naturelles dans le cadre d'accords liés à la biodiversité et d'accords d' commerciale, et définit collectivement ses priorités en matière de santé. De même, l'Union africaine, qui représente 1,5 milliard de personnes, a placé les ressources en eau au centre de l'agenda 2026 et des objectifs 2063 du continent...**

**« ... La communauté mondiale de la santé publique devrait répondre à l'évaluation britannique par quelques mesures clés. ... »**

**PS : « En 2027, les discussions mondiales commenceront à formaliser la préparation d'un agenda mondial de développement pour l'après-2030. Les conclusions de l'évaluation britannique fournissent une première boussole pour explorer de nouvelles voies potentielles vers ce travail et donner la priorité à une approche collective de la sécurité sanitaire planétaire... »**

- Et via Devex - [La crise d'identité de l'APD](#)

**« ... D'après le président [du Comité d'aide au développement \(CAD\)](#) de [l'OCDE](#), Carsten Staur, la dernière fois que [l'OCDE](#) a fait le point, 19 initiatives différentes étaient en cours pour redéfinir, réinventer ou repenser la coopération internationale au développement. »**

**« Le mois prochain à Paris, la conférence de l'OCDE sur l'avenir de la coopération au développement tentera de « créer une sorte de tout collectif à partir de tous les différents processus de réflexion et de discussion en cours », selon Staur... « Il affirme que le CAD reste le lieu**

où cette « discussion collective » entre les donateurs peut avoir lieu. Mais le gouvernement américain — qui représente les trois quarts de la chute de l'APD de l'année dernière — participe-t-il toujours activement à ces conversations ? « J'ai une réunion avec le Département d'État cet après-midi »... »

## Course à la direction générale de l'OMS

HPW – Le directeur général de l'OMS en Allemagne pour une série de réunions de haut niveau – Quels sont les enjeux ?

<https://healthpolicy-watch.news/who-director-general-in-germany-for-series-of-high-level-meetings-whats-at-stake/>

À lire absolument. « Alors que le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, est en visite en Allemagne, une semaine décisive pour le rôle futur de l'Allemagne au sein de l'Organisation mondiale de la santé pourrait bien se dérouler à Berlin. » Quelques extraits :

« Lundi, Tedros a entamé une visite de haut niveau de deux jours en Allemagne à l'invitation du Sommet mondial de la santé, dont il est le parrain. La visite comprendrait également des réunions demandées par Tedros avec le ministre des Affaires étrangères Johann Wadepuhl, la ministre de la Santé Nina Warken et le maire de Berlin Kai Wegner, ainsi qu'avec des membres du Bundestag, le Parlement allemand. Le chancelier allemand Friedrich Merz, quant à lui, a décliné une demande du directeur général visant à organiser une réunion, a appris *Health Policy Watch*. La question est la suivante : que fait exactement Tedros à Berlin, et pourquoi donne-t-il la priorité à des rencontres bilatérales avec des ministres allemands un mois avant l'Assemblée mondiale de la santé ? Selon un porte-parole de l'OMS, la réponse est simple : il est à Berlin « à l'invitation » du Sommet mondial de la santé. ... »

« ... Cependant, des sources diplomatiques ont déclaré à *Health Policy Watch* que ces réunions avaient moins à voir avec le Sommet mondial de la santé qu'avec la perte imminente des contributions volontaires de l'Allemagne à l'OMS – ainsi qu'avec le positionnement de l'Allemagne dans la course à venir pour le poste de directeur général de l'OMS. »

« ... Suite au retrait des États-Unis de l'OMS, l'Allemagne est devenue le plus grand État membre donateur de l'Organisation. Mais elle réduirait ses contributions volontaires en 2026 et 2027, et il n'est pas certain qu'elle versera l'intégralité des 262,2 millions de dollars promis lors du Sommet mondial de la santé en octobre 2024 pour les années 2025-2028. Depuis cet engagement de 2024, seuls 67,7 millions de dollars ont été versés. Les 200 millions de dollars restants restent incertains. ... » « Les projets de l'Allemagne visant à réduire de moitié son financement annuel du Centre de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies, basé à Berlin, passant de 30 millions d'euros à 15 millions d'euros, ont été rapportés par *Health Policy Watch* en janvier... »

« Un autre sujet susceptible d'être abordé lors des discussions bilatérales est la campagne électorale pour le prochain directeur général de l'OMS. ... Deux acteurs influents de la politique de santé allemande lorgnent sur la course, comme l'ont rapporté en février *Health Policy Watch* et les

médias [allemands](#). Il s'agit de l'ancien ministre allemand de la Santé Karl Lauterbach et de Paul Zubeil, directeur général adjoint chargé de la politique de santé européenne et internationale au sein du ministère allemand. »

« ... Au sein des cercles politiques allemands, un débat est toutefois en cours sur la manière dont le pays devrait se positionner dans la course au poste de directeur général. ... .. « L'opinion allemande sur la question de savoir s'il devrait y avoir un candidat [au poste de directeur général de l'OMS] est très controversée tant au sein qu'en dehors des ministères. La politique étrangère allemande pourrait bien avoir d'autres problèmes à régler pour le moment que de mener une campagne [pour l'OMS] », a déclaré un expert de la scène européenne. ... .. **Dans ce qui devrait être ses derniers contacts stratégiques avec l'Allemagne avant le début de la course, Tedros encouragerait ses homologues à Berlin à ne pas se présenter et [à soutenir plutôt des candidats alliés](#), selon des sources de l'OMS.** Les préférences personnelles de Tedros dans cette course, bien qu'elles fassent l'objet de spéculations informelles, n'ont pas encore été révélées. ... »

(contrairement à la France – où il pourrait y avoir trois candidats) « ... **que ce soit par choix ou par dérive, l'Allemagne risque d'être écartée tant du Conseil exécutif de l'OMS que du débat plus large sur la direction de l'organisation, selon les critiques.** ... »

PS : « **Un moment décisif à Berlin vis-à-vis de Washington DC ?** Au-delà des considérations financières, les relations entre l'Allemagne et Washington sont à l'un de leurs plus bas niveaux depuis des décennies, le président américain Donald Trump attaquant sans cesse ses alliés européens sur les questions de défense, de commerce et d'alignement sur les priorités américaines. Dans le même temps, [Merz a mis en garde contre un profond fossé entre l'Europe et les États-Unis](#), tout en insistant sur la nécessité de préserver la coopération transatlantique. **C'est précisément là que la course à la direction de l'OMS dépasse le simple cadre d'une décision sanitaire. Elle devient un levier diplomatique.** À l'heure où Washington se montre de plus en plus transactionnel et axé sur les relations, le fait que Berlin présente un candidat crédible pourrait signaler un alignement **plutôt qu'une distanciation**, ont affirmé certaines sources interrogées par *Health Policy Watch*. L'une d'elles a déclaré : « **Cela pourrait démontrer que l'Allemagne est prête à prendre les devants là où cela compte, à redéfinir la trajectoire de l'OMS et à le faire d'une manière qui maintienne les États-Unis ancrés dans les institutions mondiales plutôt que de les laisser s'en éloigner davantage.** » ... »

**Stat - Un haut responsable de l'OMS fait face aux retombées de la guerre en Iran et envisage de jouer un rôle encore plus important**

[Stat](#) ;

« Hanan Balkhy est considérée comme une candidate potentielle au poste de directrice générale de l'agence. »

« Mme Balkhy est directrice de la région de la Méditerranée orientale de l'Organisation mondiale de la santé... .. Dans une récente interview accordée à STAT, Mme Balkhy a évoqué son intention de se présenter à la course, le casse-tête que Washington posera aux candidats au poste de directeur général, ainsi que les défis auxquels son organisation, connue au sein de l'OMS sous le nom d'EMRO, est confrontée en raison de la guerre en Iran et au-delà. »

« Quelques informations sur Mme Balkhy pour commencer. **Pédiatre originaire d'Arabie saoudite**, elle a étudié à l'université King Abdulaziz avant d'effectuer son internat en pédiatrie au Massachusetts General Hospital et une spécialisation en maladies infectieuses pédiatriques à la Cleveland Clinic Foundation et à l'université Case Western Reserve. **Avant d'être élue directrice régionale de l'EMRO début 2024, elle a occupé le poste de directrice générale adjointe de l'OMS chargée de la résistance aux antimicrobiens pendant environ cinq ans. ... »**

## Plus d'informations sur la gouvernance et le financement de la santé mondiale

**Lancet (Commentaire) – Faire face à l'urgence du financement de la recherche en santé mondiale pour soutenir les écosystèmes nationaux de recherche en santé**

Kumanan Rasanathan et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(26\)00657-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(26)00657-4/fulltext)

Commentaire publié à l'initiative de l'Alliance. Via LinkedIn :

« **Un nouveau commentaire publié dans The Lancet**, co-rédigé par le directeur exécutif de l'Alliance, Kumanan Rasanathan, et 21 collègues d'Afrique, d'Asie, d'Europe, du Moyen-Orient et d'Amérique du Nord, **soutient que, tandis que le débat se concentre sur les conséquences des coupes budgétaires pour les services de santé, une autre victime grave est négligée : les institutions de recherche nationales dont dépendent les pays pour générer leurs propres données de santé.** Le problème ne réside pas simplement dans les coupes actuelles. La plupart des pays sous-investissent de manière chronique dans la recherche en santé depuis des décennies, et beaucoup dépendent fortement de financements externes à court terme, liés à des projets, qui ne permettent pas de maintenir l'infrastructure de base, les systèmes réglementaires et les carrières de recherche nécessaires pour assurer la viabilité des institutions. **Ce commentaire appelle à investir dans l'ensemble du spectre de la recherche en santé – de la recherche sur la mise en œuvre et les politiques répondant aux priorités nationales immédiates aux travaux à plus long terme en sciences biomédicales et des sciences de la vie – et invite les partenaires internationaux à passer d'un financement par projet à un financement institutionnel à long terme.**

« **Ce commentaire coïncide avec le lancement par l'Alliance d'un nouveau programme de travail sur le financement de la recherche en santé**, visant à aider les pays et les partenaires à suivre et à renforcer les investissements nationaux dans la recherche... »

Quelques citations supplémentaires :

« **Peu de pays à revenu faible ou intermédiaire ont atteint l'objectif adopté par les États membres de l'OMS en 2005, selon lequel les pays devaient consacrer au moins l'équivalent de 2 % de leurs dépenses de santé à la « recherche nationale essentielle en santé ».** Étant donné que les dépenses mondiales de santé représentent près de 10 % du produit intérieur brut (PIB) mondial, cet objectif nécessite de consacrer en moyenne près de 0,2 % du PIB à la recherche en santé. **Plus de la moitié des pays, principalement des pays à revenu faible ou intermédiaire, consacrent moins de 0,05 % de leur PIB à la recherche en santé... »**

« ...Des pays tels que la Chine, l'Inde et l'Afrique du Sud<sup>16</sup> montrent qu'il est possible d'augmenter les investissements nationaux, en reconnaissant que la recherche en santé n'est pas une fin en soi, mais plutôt un moteur du progrès social et économique... »

**Les auteurs concluent** : « Les pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI) se heurtent à des obstacles majeurs pour exploiter le potentiel de développement de la recherche en santé dans leur pays, en raison de crises budgétaires, d'infrastructures publiques inadéquates (notamment en matière d'IA), d'un manque de main-d'œuvre et d'inégalités structurelles dans l'accès aux biens publics mondiaux, y compris en matière de propriété intellectuelle. **Les PRFI peuvent tirer parti des initiatives actuelles en faveur de la souveraineté sanitaire pour surmonter ces défis en accordant la priorité au financement de la recherche en santé en tant qu'investissement social et économique clé, en développant les infrastructures publiques numériques et les capacités réglementaires pour permettre un bond en avant, en stabilisant leurs effectifs de recherche existants et en collaborant au sein de plateformes régionales et mondiales afin de mettre en commun les connaissances, de partager les ressources et de façonner les marchés.** »

### Lancet – Hors ligne : Redynamiser One Health — merci !

R Horton ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(26\)00741-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(26)00741-5/fulltext)

Horton revient sur le **sommet One Health** qui s'est tenu la semaine dernière à Lyon. Il y présente une vision plutôt « optimiste » de Macron, à mon avis.

« ... Bien qu'il soit au cœur du débat européen sur la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran et le Liban, et à la veille de la libération de deux otages français détenus en Iran depuis près de quatre ans, **Macron est venu à Lyon pour ouvrir le sommet et apporter son soutien personnel à One Health dans un monde post-pandémique.** Ce moment a marqué un tournant dans l'histoire récente de la santé mondiale... » « Ce rassemblement a été **une célébration surprenante et glorieuse du multilatéralisme...** »

« ... J'ai demandé à l'ambassadrice de France pour la santé mondiale, Anne-Claire Amprou, pourquoi la France avait investi un capital politique dans One Health et si le sommet aurait un effet durable. Elle a répondu que le président Macron était personnellement très engagé sur ces questions (il a grandi dans une famille de médecins). **Il ferait de One Health un élément important du leadership français au G7 cette année.** Serait-il utopique d'espérer que la réunion de Lyon puisse faire pour One Health en 2026 ce qu'Alma-Ata a fait pour la Santé pour tous en 1978 ? Peut-être. Mais le leadership de la France pourrait marquer le début d'une renaissance de l'engagement politique, des partenariats et de la prise de décision fondée sur la science en matière de santé. Et, qui sait, cela pourrait bien être l'un des héritages les plus importants du président Macron. »

- À lire également : **Rapport mondial du Lancet – [Les engagements de Lyon visent à faire progresser One Health](#)**

« Le président français Emmanuel Macron promet d'agir en faveur **de One Health**, avec **une série d'engagements annoncés lors du neuvième Sommet One Health.** Faith McLellan nous rend compte depuis Lyon. »

Citation : « ... Les **engagements pris par la France et d'autres pays ont été globalement bien accueillis.** « Il est important que One Health ait été inscrit de manière si visible à l'ordre du jour du

**G7 à un moment où la santé mondiale est par ailleurs affaiblie, tout en soulignant l'importance de l'OMS et de son travail », a déclaré Ilona Kickbusch (Institut universitaire de hautes études internationales, Genève, Suisse). « Cette réunion a positionné One Health comme une stratégie prioritaire pour faire face à bon nombre de nos problèmes de santé les plus complexes. »**

### **Devex Pro - Les coupes budgétaires du Fonds mondial marquent un virage plus marqué vers les pays les plus pauvres**

<https://www.devex.com/news/global-fund-cuts-signal-sharper-shift-toward-poorest-countries-112285>

(accès payant) « **La majorité des pays touchés par les coupes les plus importantes ne bénéficieront plus du soutien du Fonds mondial dans les années à venir, ce qui signifie que les ressources du Fonds seront davantage concentrées sur les pays aux revenus les plus faibles à l'avenir.** »

« Alors que le paysage du financement mondial de la santé se rétrécit, les pays éligibles à l'aide du [Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme](#) font face à une diminution des allocations pour les trois prochaines années, **les coupes les plus importantes touchant principalement les pays à revenu intermédiaire supérieur déjà en voie de sortir du programme de soutien de ce bailleur de fonds multilatéral.** Parmi les **10 pays les plus touchés**, les coupes vont de 46 % en Thaïlande à 79 % en Arménie. **Neuf de ces dix pays devraient également sortir du soutien du Fonds mondial dans les années à venir**, ce qui indique qu'à l'avenir, une plus grande partie des ressources du Fonds ira aux pays aux revenus les plus faibles. »

« **Mais certains pays à revenu intermédiaire inférieur voient également leurs allocations considérablement réduites. L'Inde reçoit 300 millions de dollars, soit 40 % de moins** que les 500 millions de dollars qui lui avaient été alloués lors du dernier cycle de subventions... »

### **Geneva Health Files - Que révèle la décision de l'OPS sur la situation de la rougeole dans les Amériques concernant la surveillance exercée par les États puissants ?**

<https://newsletter.genevahealthfiles.com/what-pahos-decision-on-the-status-of-measles-in-the-americas-reveals-about-oversight-of-powerful-states/?ref=geneva-health-files-newsletter>

« Anne Jomard aborde une décision récente de l'OPS concernant la situation de la rougeole dans la région des Amériques. Mais il ne s'agit pas seulement de vaccination. Elle examine des implications plus larges : ce que signifie pour les pays de faire partie d'organisations régionales telles que l'OPS, alors même qu'ils choisissent de se retirer de l'OMS. Jomard soulève une question pertinente : « **quelles sont les limites d'un contrôle indépendant au sein d'une architecture sanitaire régionale lorsque le bailleur de fonds dominant quitte l'organisme mondial mais conserve une influence sur l'organisme régional ?** » Certes, la décision de l'OPS ne constitue pas en soi une preuve d'ingérence politique, mais l'auteure fait valoir qu'« elle crée des conditions dans lesquelles il est difficile d'éviter l'impression de déférence, même lorsque les justifications techniques sont réelles ».

« **La décision de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) de reporter son examen du statut d'élimination de la rougeole aux États-Unis — d'avril à novembre 2026 —** soulève la question de

savoir si un organisme international de santé peut maintenir une surveillance indépendante et rigoureuse d'un État membre puissant... »

### **Euractiv – L'initiative mondiale de l'UE en matière de santé suscite d'ores et déjà des doutes quant à son financement et à son orientation**

<https://www.euractiv.com/news/eus-global-health-push-faces-early-doubts-over-funding-and-direction/>

(accès payant) « Les acteurs du secteur et les organisations de santé mondiale n'ont qu'un mois pour faire part de leurs commentaires. »

### **Lancet Regional Health Europe (Éditorial) – L'humanité d'abord, pas le pays d'abord**

[https://www.thelancet.com/journals/lanepa/article/PIIS2666-7762\(26\)00076-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanepa/article/PIIS2666-7762(26)00076-1/fulltext)

Éditorial sur une « ... **question fondamentale : les décisions géopolitiques doivent-elles être guidées par les intérêts personnels des dirigeants, l'intérêt national et la rivalité géopolitique, ou par la protection de l'humanité dans son ensemble ?** »

« L'escalade des conflits dans de nombreuses régions reflète un **glissement plus profond de la politique mondiale vers une approche qui privilégie les intérêts nationaux**, dans laquelle la politique de puissance et la concurrence stratégique façonnent la prise de décision sans guère se soucier des conséquences humaines. Lorsque cette approche domine les affaires mondiales, la protection de la vie humaine, des systèmes de santé et du bien-être des civils devient insignifiante. **Pour inverser cette tendance, un principe directeur différent est nécessaire : une approche qui place l'humanité au premier plan.** »

« **Donner la priorité à l'humanité ne signifie pas ignorer la sécurité nationale ou les réalités politiques. Il s'agit plutôt de reconnaître que la protection de la vie humaine et du bien-être doit rester le principe directeur de la prise de décision nationale.** Cette approche donne la priorité à la protection des civils, préserve les systèmes de santé et les travailleurs humanitaires, et fait respecter le droit international, y compris les Conventions de Genève qui exigent la protection des civils et des infrastructures civiles en temps de conflit, ainsi que les principes de la Charte des Nations unies qui restreignent le recours à la force entre États... »

### **Commentaire du Lancet – Santé mondiale et politique du mépris**

A. Smith et al. ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(26\)00643-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(26)00643-4/fulltext)

« **L'escalade du conflit au Moyen-Orient, le recul démocratique bien ancré et le démantèlement délibéré du multilatéralisme sont symptomatiques d'une crise d'impunité politique qui met en péril la société civile et le bien-être collectif.** À l'heure où des réponses réfléchies à des défis géopolitiques complexes sont nécessaires de toute urgence, **la cruauté de façade et les abus de pouvoir incontrôlés définissent de plus en plus le leadership politique, fracturant les valeurs de coopération qui sous-tendent la santé mondiale.** »

« Une gouvernance efficace reste un déterminant clé de la santé, mais elle est confrontée à des menaces croissantes, en particulier dans les systèmes politiques qui récompensent des traits de personnalité aversifs... »

« ... Ces dynamiques sont aggravées par des déficits d'empathie et des manquements éthiques au sein des plus hautes instances, qui peuvent modifier les perceptions de ce qui constitue un comportement acceptable par le biais de l'apprentissage social, de la désensibilisation morale et de la diffusion de signaux comportementaux... ... Cette érosion des normes déstabilise l'ordre fondé sur des règles, avec des effets pernicieux qui transcendent les frontières. Des États qui étaient autrefois à l'avant-garde de l'ordre fondé sur des règles bafouent désormais le droit international et renoncent sans conséquence à des engagements durement acquis, encourageant ainsi des acteurs opportunistes à faire de même. ... »

Les auteurs concluent : « ... À l'ère de l'antimondialisme et d'un autoritarisme enhardi, les dirigeants politiques s'attaquent à ces fondements et sont acclamés par leurs partisans pour cela, chaque violation des normes abaissant le seuil pour la suivante. ... Il faudra des générations pour reconstruire ce qui est déjà en train de se perdre. Comme l'illustrent les pics prévus de VIH, de tuberculose et de mortalité maternelle dans les pays à faible revenu, les populations vulnérables en subiront le fardeau de manière disproportionnée. La communauté sanitaire mondiale devrait appeler cette politique de mépris par son nom, redoubler d'efforts en faveur de la justice et de la responsabilité, et rejeter la fausse neutralité du silence face à l'impunité. »

**Le CDC Afrique salue la reconnaissance par l'UA des réalisations exceptionnelles de son directeur général, le Dr Jean Kaseya**

<https://africacdc.org/news-item/africa-cdc-welcomes-au-recognition-of-director-general-dr-jean-kaseyas-outstanding-exceptional-achievement/>

« L'Africa CDC se félicite de la reconnaissance de son directeur général, S.E. le Dr Jean Kaseya, par le président de la Commission de l'UA, au nom des chefs d'État et de gouvernement africains, pour son leadership exceptionnel et ses réalisations dans la promotion de la sécurité sanitaire en Afrique. »

« Cette reconnaissance reflète une période de transformation institutionnelle et de résultats tangibles depuis que le Dr Kaseya a pris ses fonctions en 2023, l'Africa CDC ayant renforcé ses performances opérationnelles, élargi la gestion directe des programmes et accéléré son soutien aux États membres de l'Union africaine dans les domaines de la sécurité sanitaire, de la préparation aux situations d'urgence, de la recherche et de la riposte aux épidémies... »

**Devex (Opinion) – L'Allemagne devient le premier donateur d'aide ; elle doit désormais s'engager davantage dans la réforme des politiques mondiales**

Bodo Ellmers ; [Devex](#) ;

« L'Allemagne est devenue le premier donateur mondial d'aide, mais son ascension, motivée par des coupes budgétaires mondiales plutôt que par une stratégie, met en évidence un décalage entre son poids financier et son leadership politique. »

Par exemple, en ce qui concerne la crise de la dette.

## **Devex Pro - La campagne de mobilisation des recettes du Malawi met en lumière la lutte plus large de l'Afrique contre la corruption**

<https://www.devex.com/news/malawi-s-revenue-push-exposes-africa-s-wider-struggle-with-corruption-112180>

(accès payant) « Le Malawi intensifie la collecte de recettes pour compenser les coupes dans l'aide. Mais les analystes préviennent que la corruption pourrait compromettre cet effort — un défi observé dans toute l'Afrique, qui perd plus de 580 milliards de dollars par an en raison de fuites financières. »

« Le gouvernement du Malawi renforce la collecte des recettes pour compenser la réduction de l'aide internationale. Mais les analystes préviennent que cette stratégie a peu de chances de stabiliser l'économie si l'on ne s'attaque pas à la corruption systémique. Le budget du pays pour 2026-2027 est fixé à 10,9 billions de MWK (6,26 milliards de dollars), contre 8,07 billions de MWK l'année précédente, ce qui laisse entrevoir un certain optimisme quant à la reprise économique. Pourtant, les analystes se demandent si l'augmentation des recettes — notamment par le biais d'une hausse des impôts, de l'automatisation des redevances publiques et de la création d'un fonds souverain et d'une bourse des matières premières — sans s'attaquer aux fuites de longue date, peut stabiliser une économie en difficulté.

« Mavuto Bamusi, analyste politique et économique malawien, a déclaré à Devex que les efforts visant à diversifier les sources de recettes resteront vains si le gouvernement ne s'attaque pas à la corruption endémique et à la mauvaise gestion financière... »

## **The Bureau of Investigative Journalism - Un fabricant de médicaments douteux et des avantages pour les entreprises : comment l'aide britannique à la santé est réellement dépensée**

<https://www.thebureauinvestigates.com/stories/2026-04-09/dodgy-drug-makers-and-corporate-perks-how-uk-health-aid-is-really-being-spent>

« **British International Investment** a détourné des millions de livres d'aide publique vers des entreprises entachées de scandales. »

« Des millions d'aides britanniques **financent des entreprises liées à des scandales tels que des médicaments contaminés** ; ces investissements devraient améliorer l'accès à des soins de santé de qualité en Inde, où des millions de personnes n'ont pas les moyens de s'en offrir. Ces investissements financés par les contribuables font partie du budget d'aide britannique en baisse — cet argent doit être dépensé avec prudence »

Concernant **British International Investment (BII)**. « ... des millions de livres sterling d'aide britannique à la santé gérées par BII ont été détournées vers des entreprises hautement douteuses, dont une qui fabriquait des médicaments anticancéreux contaminés et une autre qui fournit des soins de santé d'entreprise à des sociétés pesant plusieurs milliards de dollars... »

## New Humanitarian - Où va l'aide : l'intérêt personnel prime sur les besoins

I Loy ; <https://www.thenewhumanitarian.org/maps-and-graphics/2026/04/10/what-latest-oecd-numbers-tell-us-about-future-aid>

« Dans un monde plus transactionnel, les gouvernements donateurs font passer les intérêts nationaux et la stratégie géopolitique avant les besoins dans leurs budgets d'aide. »

« Des pays comme le Royaume-Uni, les États-Unis, la Suède et l'Allemagne (désormais premier donateur parmi les pays du CAD, selon les statistiques de l'APD) **réduisent de manière plus explicite les financements d'aide vers les régions où leurs intérêts stratégiques sont jugés moindres.** Certains lient intentionnellement ces coupes à l'augmentation des dépenses militaires... »

« ... **L'aide se trouve à la croisée des chemins** : les chiffres confirment ce que les humanitaires savent déjà : **l'aide étrangère provenant des donateurs habituels est en baisse. Mais une question plus profonde se cache derrière ces statistiques : la coopération au développement est-elle morte ?... »**

« ... M. Staur, de l'OCDE, affirme que les pays doivent trouver un nouveau discours pour l'APD. L'aide a connu une **baisse similaire dans les années 1990** – bien qu'étalée sur plusieurs années – où les pays ont dû « réinventer une nouvelle justification » pour leur aide étrangère après la guerre froide, a déclaré M. Staur. **Les pays se trouvent aujourd'hui à un tournant similaire.** « Au cours des **30 dernières années, l'APD a été très étroitement alignée sur la mondialisation, l'économie mondiale, le libre-échange, ainsi que sur une logique d'investissement et de création d'emplois axée sur la croissance** », a-t-il déclaré. **Aujourd'hui, l'aide s'inscrit dans un environnement explicitement transactionnel.** « Nous examinons de nouvelles règles pour le fonctionnement de l'économie mondiale, et la place que l'APD devrait occuper dans cet environnement mondial en mutation », a déclaré Staur... »

## PPPR & GHS

### TWN - OMS : suspension de l'IGWG6, l'UE et d'autres pays développés ont refusé d'accepter un système PABS équitable

N Ramakrishnan ; <https://www.twn.my/title2/health.info/2026/hi260401.htm>

(13 avril). Analyse recommandée, retour sur le **dernier cycle de négociations PABS.**

« **La sixième réunion du Groupe de travail intergouvernemental (IGWG6) a été suspendue en raison du refus de l'Union européenne et d'autres pays développés d'accepter les propositions visant à mettre en place un système juste et équitable d'accès aux agents pathogènes et de partage des avantages (PABS).** Le groupe de travail chargé d'élaborer l'annexe PABS de l'accord sur les pandémies de l'OMS adopté l'année dernière s'est réuni au siège de l'OMS à Genève, en mode hybride, **du 23 au 28 mars 2026..... »**

Quelques extraits :

PS : « **Une raison majeure de l'impasse : l'incertitude juridique concernant l'accès aux VTD** : comme l'a expliqué un délégué d'un pays en développement, **les négociations peuvent sembler, aux yeux des observateurs extérieurs, extrêmement techniques et complexes, et nécessiter davantage de temps pour aboutir.** Elles portent sur des questions telles que la coordination par l'OMS des laboratoires, les bases de données, le partage des agents pathogènes et la production en temps réel, etc. **Cependant, au cœur de ces discussions se trouve une question simple, mais fondamentalement politique : y aura-t-il une sécurité juridique garantissant un accès équitable aux VTD pour prévenir et répondre aux urgences sanitaires ? Tant que cette question recevra une réponse affirmative, le succès de l'IGWG pourra être déclaré lors de la 79e Assemblée mondiale de la santé (AMS).** Cependant, les positions des pays du Nord, en particulier celles du G6, de l'UE, de la Norvège, de la Suisse et de l'Australie, n'apportent pas cette confiance aux pays en développement. (Le G6 est le G7 sans les États-Unis, qui ont quitté l'OMS – Canada, France, Allemagne, Italie, Japon et Royaume-Uni.) »

« **Les pays en développement ont fait état de trois défis majeurs qui compromettent la demande de sécurité juridique dans les négociations sur le PABS. Premièrement,** les pays développés attendent des pays en développement qu'ils partagent librement des échantillons d'agents pathogènes et des informations sur les séquences, tout en reportant le partage des avantages à de futures négociations entre l'OMS et les fabricants de produits pharmaceutiques. **Deuxièmement,** ils cherchent à éviter d'imposer des obligations juridiques contractuellement exécutoires aux bénéficiaires de matériel PABS et d'informations sur les séquences – notamment les laboratoires, les bases de données et les chercheurs universitaires – concernant l'utilisation des ressources PABS, ce qui ajoute à l'incertitude juridique liée à l'attente de la conclusion de contrats entre l'OMS et les fabricants. **Troisièmement,** le Secrétariat de l'OMS et le Bureau de l'IGWG proposent d'adopter une annexe « squelette » sur le PABS, dont les éléments essentiels, tels que les contrats PABS, seraient négociés ultérieurement par la Conférence des Parties à l'Accord sur les pandémies après son entrée en vigueur. »

« ... Comme l'a fait remarquer la Norvège lors de l'ouverture de l'IGWG6, **les pays du Nord s'attendent à ce que les pays en développement partagent dès maintenant les agents pathogènes et s'appuient sur un mandat de l'OMS pour négocier ultérieurement des accords de partage des avantages avec les entreprises pharmaceutiques qui ont accédé aux ressources du PABS et les ont utilisées, c'est-à-dire faire des fabricants des participants accédant aux ressources du PABS sans aucune obligation.** Cette approche **contredit directement le principe de sécurité juridique** inscrit à l'article 12 de l'Accord sur les pandémies. C'est de **cette conception d'un accès et d'un partage des avantages dissociés** que découlent les autres questions litigieuses du système PABS, notamment en ce qui concerne la responsabilité et la transparence du système, ainsi que les fonctions et obligations des bases de données et des laboratoires... »

## **GAVI – Évaluation du mécanisme COVAX, de l'engagement préalable de marché (AMC) COVAX et des efforts de mise en œuvre du pilier COVAX**

<https://www.gavi.org/about-us/our-impact/evaluation-studies/covax-facility-covax-amc-covax-pillar-delivery-efforts>

Contexte : « **Gavi, l'Alliance du vaccin, a chargé RTI International, en consortium avec Itad et Genesis Analytics, de mener une évaluation du mécanisme COVAX, de l'engagement de marché anticipé (AMC) COVAX de Gavi et des efforts de mise en œuvre du pilier COVAX.** L'évaluation a été menée sur la période 2024-2025. »

« L'évaluation s'appuie sur les deux premières années du dispositif COVAX et de l'AMC COVAX de Gavi (2020-2021), qui ont fait l'objet d'une évaluation dans le cadre de [l'examen formatif et de l'étude de référence du dispositif COVAX et de l'AMC \(2023\)](#). Il est important de noter qu'il s'agit de **la première évaluation conjointe officielle menée par la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (CEPI), Gavi, l'Alliance du vaccin (Gavi), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ; elle inclut les points de vue des pays**, qui sont essentiels pour comprendre dans quelle mesure COVAX a répondu aux besoins des pays, afin d'éclairer les recommandations visant à améliorer l'efficacité des réponses futures. »

« **L'évaluation a permis de tirer plusieurs enseignements clés**, par exemple : pour parvenir à l'équité, des actions sont nécessaires tant entre les pays qu'au sein de ceux-ci. De plus, disposer d'une combinaison adéquate d'acteurs – notamment les gouvernements nationaux et infranationaux, ainsi que les organisations de la société civile (OSC) – dotés des fonctions, aptitudes et compétences appropriées, est essentiel pour une approche de bout en bout. Cela inclut une coordination efficace pour le développement des vaccins, afin de garantir l'approvisionnement et d'apporter un soutien à la distribution... »

Avec également **4 recommandations prioritaires**.

### **Tech Policy Press - Le monde dispose de régimes de contrôle des armements, mais les entreprises d'IA ne s'y conforment pas**

<https://www.techpolicy.press/the-world-has-arms-control-regimes-but-ai-companies-are-not-answering-to-them/>

« Les entreprises pionnières en IA recrutent des experts en armes chimiques et biologiques pour empêcher toute utilisation abusive et destructrice de leurs plateformes, mais ces systèmes de prévention ne font l'objet d'aucun contrôle externe — laissant la **gouvernance des risques critiques** à la merci des caprices des entreprises et des forces du marché, écrit Javid Iqbal Sofi. »

### **NPR – Dans quelle mesure le commerce d'espèces sauvages est-il néfaste pour les humains ? Une nouvelle étude apporte des réponses**

<https://www.npr.org/2026/04/09/nx-s1-5776668/wildlife-trade-pathogens-spillover>

« ... "Il existe depuis longtemps un consensus sur le fait que le commerce d'espèces sauvages constitue un risque pour la santé humaine", explique [Colin Carlson, écologiste spécialisé dans les maladies à l'université de Yale](#). « Mais une grande partie de ce que nous savons provient d'anecdotes. » Cette vision fragmentaire rend difficile l'évaluation du risque que représente le commerce d'animaux sauvages par rapport à d'autres causes de la recrudescence des maladies infectieuses, explique M. Carlson, telles que le changement climatique ou la déforestation. S'il semble logique que les espèces faisant l'objet d'un commerce infectent les humains plus souvent que celles qui ne le sont pas, les scientifiques ne pouvaient pas répondre de manière définitive à cette question sans disposer de données supplémentaires. Aujourd'hui, Carlson et ses collègues apportent une réponse. **Les mammifères faisant l'objet d'un commerce sont environ 1,5 fois plus susceptibles d'être à l'origine de maladies humaines que les animaux non commercialisés, rapportent les chercheurs dans Science**. Il est essentiel de noter que plus les humains interagissent depuis longtemps avec une espèce, plus nous avons de virus en commun — en particulier lorsqu'il s'agit d'animaux illégaux et de marchés d'animaux vivants... »

- Pour l'étude publiée dans Science, voir : [Le commerce d'animaux sauvages favorise la transmission de pathogènes de l'animal à l'homme depuis plus de 40 ans](#) « Les auteurs estiment que les espèces sauvages commercialisées partagent **un pathogène supplémentaire avec les humains pour chaque décennie passée sur le marché mondial des animaux sauvages.** »

### Nature (Actualités) – Des virus qui auraient été volés dans un laboratoire de haute sécurité font sensation au Brésil

<https://www.nature.com/articles/d41586-026-01211-6>

« Les échantillons manquants — qui comprendraient, selon certaines sources, des virus du chikungunya et de la dengue — ont été retrouvés, mais des **questions subsistent quant au mobile.** »

### Nature Health (Commentaire) – PREZODE : une collaboration mondiale co-conçue pour prévenir l'émergence de zoonoses

<https://www.nature.com/articles/s44360-026-00103-3>

« **PREZODE est une initiative mondiale One Health**, impliquant des scientifiques, des communautés, des gouvernements et des praticiens, **visant à prévenir les épidémies et les pandémies zoonotiques.** »

« ... **L'initiative mondiale One Health PREZODE (prévention de l'émergence des maladies zoonotiques)** a élaboré un programme stratégique à travers un processus de co-construction à grande échelle impliquant des scientifiques, des communautés, des gouvernements et des praticiens. **Ce programme fournit une feuille de route pour la mise en œuvre de la prévention en amont...** »

« ... Ce commentaire résume **les principales lacunes dans les connaissances et les priorités opérationnelles pour une prévention efficace des maladies infectieuses zoonotiques émergentes dans le cadre de l'approche « One Health ».** »

### Stratégie mondiale des États-Unis en matière de santé et accords bilatéraux sur la santé

Via [HPW](#) : « ... **d'ici la fin de l'exercice fiscal américain, le 30 septembre, les États-Unis souhaitent conclure des accords de mise en œuvre avec tous les pays ayant signé des accords bilatéraux ...** » (cf. citation d'un responsable du Département d'État)

## Devex (Opinion) – Sans stratégie, le soutien américain aux professionnels de la santé mondiale n’ira pas loin

J Meline ; <https://www.devex.com/news/without-strategy-us-support-for-global-health-workers-won-t-go-far-112245>

« Les États-Unis sont depuis des décennies le pilier du personnel de santé mondial. Mais sans stratégie claire — et face à des coupes budgétaires imminentes —, ce soutien risque de s’effriter. L’enjeu dépasse largement le cadre de l’aide. »

« La stratégie “[America First Global Health Strategy](#)” considère à juste titre que les professionnels de santé de première ligne sont non seulement essentiels pour contenir les menaces liées aux maladies infectieuses, mais aussi pour renforcer la résilience des pays partenaires d’une manière qui favorise la sécurité et les intérêts économiques américains. **Cependant, les États-Unis proposent des coupes budgétaires brutales de 90 % ou plus pour le personnel de santé d’ici à peine trois ans.** Avec un déficit prévu de [11 millions de professionnels de santé](#) d’ici 2030, cette lacune politique constitue un danger pour nous tous. **Bien qu’une loi bipartisanne sur la santé ait été présentée le mois dernier pour aider à y remédier, ce n’est que la première étape pour garantir que les États-Unis continuent à jouer leur rôle de premier plan dans le renforcement de la santé au niveau national et mondial...** »

Concernant ce dernier point : « ... [La loi H.R. 8011](#), la nouvelle loi bipartisanne [SECURE Health Act](#), propose une stratégie gouvernementale globale pour le personnel de santé, ainsi qu’une meilleure coordination interinstitutionnelle et des mécanismes de reporting améliorés pour aider à relever bon nombre de ces défis... »

## Devex - Lewin dément la fermeture de la chaîne d’approvisionnement sanitaire mondiale

<https://www.devex.com/news/lewin-denies-shutdown-of-global-health-supply-chain-112293>

« Le haut responsable du Département d’État chargé de l’aide étrangère américaine a déclaré que les informations récentes selon lesquelles le projet « Global Health Supply Chain — Procurement Supply Management » (GHSC-PSM) serait interrompu à la fin du mois de mai étaient « fausses ». »

« ... Le projet GHSC-PSM (Global Health Supply Chain — Procurement Supply Management) est un vestige de [l’Agence américaine pour le développement international \(USAID\)](#). Il coordonne un effort de plusieurs milliards de dollars visant à acheter et à distribuer des produits de santé vitaux pour lutter contre des maladies telles que le VIH, la tuberculose et le paludisme dans les pays du monde entier. Il est dirigé depuis 2016 par le prestataire américain [Chemonics International](#) et constitue l’un des projets les plus suivis de l’histoire de l’aide étrangère américaine. »

« ... Mardi, M. Lewin a insisté sur le fait que le Département d’État examinait « de manière réfléchie au cours des prochains mois » les options visant à restructurer son soutien à la chaîne d’approvisionnement sanitaire mondiale, mais a déclaré qu’il était « faux » que le gouvernement américain cesserait de passer des commandes dans le cadre du projet actuel d’ici le 30 mai.

« C’est quelque chose qui va prendre quelques mois [ou] un an à mettre en place, et nous allons le faire maladie par maladie, pays par pays », a-t-il déclaré. Il n’a pas expliqué pourquoi des courriels internes du Département d’État laissaient entendre un calendrier plus urgent. ... Si le calendrier

de la transition reste incertain, l'objectif ultime de la restructuration du modèle de la chaîne d'approvisionnement sanitaire mondiale, lui, ne l'est pas. « Nous allons travailler davantage avec un autre type d'architecture de chaîne d'approvisionnement », a déclaré M. Lewin. Une partie de ce plan semble impliquer une nouvelle répartition des responsabilités. « À l'heure actuelle, nous payons un prestataire pour tout faire, de l'achat des commandes à leur distribution dans tout le pays. Il y a de nombreuses étapes dans cette chaîne où le pays, pour devenir autonome, doit s'approprier davantage le processus », a-t-il déclaré.... Il a déclaré que la plateforme d'achats groupés — connue sous le nom de [wambo.org](https://www.wambo.org) — développée par le [Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme](#) pourrait jouer un rôle plus important dans l'achat de produits de base au niveau national. Mais en ce qui concerne la distribution à l'intérieur du pays, M. Lewin a déclaré que les ministères nationaux devraient en être responsables « dans toute la mesure du possible »... »

## CGD (blog) - Qui remporte les nouveaux contrats et subventions d'aide étrangère des États-Unis ?

C Kenny ; <https://www.cgdev.org/blog/who-getting-new-us-foreign-assistance-contracts-and-awards>

« ... en examinant les 14 premiers mois d'aide étrangère sous l'administration actuelle pour voir ce qu'il en est des nouveaux contrats et subventions en particulier, ce qui donne une première indication de la manière dont elle prévoit de dépenser un peu moins d'aide étrangère avec une fraction des effectifs. Ce premier aperçu suggère un élément surprenant : un recours accru aux organisations internationales pour acheminer l'aide... »

« ... Les subventions d'aide les plus importantes sont accordées à des organisations internationales, principalement pour l'aide humanitaire... Les 10 subventions les plus importantes en valeur totalisent 2,84 milliards de dollars, soit environ 85 % de l'ensemble des subventions d'aide (tableau 2). Toutes sont destinées à des organisations internationales, y compris les deux plus importantes qui couvrent le nouvel accord de financement flexible pour le soutien humanitaire avec le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA). ... Environ 85 % de ce total ont été versés au Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies, au Fonds mondial et à l'Organisation internationale pour les migrations... »

« ... Il convient de noter que trois subventions accordées entre le 20 et le 25 février 2026 à l'UNOCHA et au Fonds mondial représentent plus de 2 milliards de dollars, ce qui reflète une accélération rapide après une année au cours de laquelle pratiquement aucune nouvelle subvention d'envergure n'a été signalée. Cela suggère que nous n'en sommes qu'aux tout débuts d'un nouveau modèle et qu'il convient de faire preuve de prudence avant de tirer des conclusions définitives. ... »

Kenny conclut : « Combinée à une nouvelle approche de la santé mondiale qui met l'accent sur les accords avec les pays et à un déclin continu de la capacité de passation de marchés, cette tendance pourrait signaler un glissement vers des accords moins nombreux mais plus importants avec les organisations internationales et les pays partenaires, et s'éloigner des accords et contrats de moindre envergure avec les entreprises et les organisations à but non lucratif américaines. C'est globalement une bonne chose en soi, mais il faudra des accords beaucoup plus soigneusement conçus dans le cadre de ce nouveau modèle pour maintenir ne serait-ce que les activités vitales soutenues par l'aide étrangère américaine, sans parler de commencer à reconstruire le reste du programme. »

## HPW - Appel à un contrôle du Congrès américain sur les accords bilatéraux en matière de santé

<https://healthpolicy-watch.news/call-for-us-congressional-oversight-on-bilateral-health-agreements/>

« Le Congrès américain doit exercer un contrôle sur les accords bilatéraux en matière de santé mondiale que les États-Unis ont conclus avec 30 pays à revenu faible ou intermédiaire, dans le cadre du budget 2025 du Congrès, car ils représentent une diminution d'environ un tiers des dépenses allouées. C'est ce qu'a déclaré Mark Lagon, de l'organisation **Friends of the Global Fight against AIDS, TB and Malaria**, lors d'une réunion sur le financement de l'équité et de la sécurité en matière de santé, organisée mardi à Washington DC par l'AIDS Healthcare Foundation. »

PS : « ... **Sven Clement, président du conseil d'administration du Réseau parlementaire sur la Banque mondiale et le FMI**, a déclaré que les **Nations unies avaient indiqué** il y a deux semaines que seuls quatre pays étaient en passe de consacrer 0,7 % de leur revenu national brut (RNB) à l'aide publique au développement (APD) dans leurs budgets... ... **Clement a ajouté que les pays de l'OTAN sont désormais en passe de consacrer 5 % de leur PIB à la défense, mais que « les dépenses de santé devraient relever des dépenses de résilience, soit les 1,5 % que nous envisageons actuellement pour l'OTAN ».** « Si vous n'avez pas une population en bonne santé, vous ne pouvez pas être résilient face aux chocs d' s externes. **Donc, tout d'abord, nous n'avons pas nécessairement besoin de redéfinir nos priorités. Nous devons simplement faire preuve d'une grande intelligence dans la manière dont nous comptabilisons les différents types de dépenses »**, a-t-il ajouté.

## Les Amis de la lutte mondiale contre le VIH, la tuberculose et le paludisme – Maintenir les progrès contre le sida, la tuberculose et le paludisme alors que les pays s'orientent vers une autonomie croissante

[https://www.theglobalfight.org/wp-content/uploads/2026/04/260414-Transition-Report\\_v5-Digital.pdf](https://www.theglobalfight.org/wp-content/uploads/2026/04/260414-Transition-Report_v5-Digital.pdf)

**(14 avril)** « Cette note examine les défis et les opportunités liés au passage rapide d'un financement par les donateurs à un financement national dans la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Elle passe en revue les plans de transition de l'aide, plusieurs questions de politique et de mise en œuvre que le Congrès doit examiner, ainsi que des recommandations pour le contrôle parlementaire. (Voir les recommandations à la page 17.) »

## Trump 2.0

### NYT - Trump va nommer un médecin ayant publiquement soutenu les vaccins au poste de directeur du CDC

<https://www.nytimes.com/2026/04/16/health/erica-schwartz-cdc-director-trump.html>

« Le Dr Erica Schwartz est considérée comme un choix traditionnel hautement qualifié, et sa nomination est le **signal le plus fort à ce jour que l'administration s'éloigne du scepticisme vis-à-vis des vaccins en cette année électorale.** »

## **HPW - Le budget 2027 de Trump accentue les coupes budgétaires dans les domaines de la santé mondiale et nationale**

<https://healthpolicy-watch.news/ttrump-2027-budget-extends-us-global-and-domestic-health-cuts/>

Avec quelques informations supplémentaires et une analyse des projets budgétaires de Trump pour 2027 (voir également les actualités IHP de la semaine dernière).

« ... **Le président américain Donald Trump souhaite supprimer 4,3 milliards de dollars du budget de la santé mondiale du gouvernement américain, y compris tout le financement destiné à l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), l'organisation régionale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour les Amériques...** »

« ... **Pas d'argent pour l'OPS « corrompue »** : lorsque Trump a annoncé que les États-Unis quitteraient l'OMS dès son premier jour au pouvoir en janvier 2025, il n'a pas mentionné l'OPS, et les responsables américains ont continué à interagir avec les 34 autres États membres de cet organisme régional. Cependant, les États-Unis n'ont pas versé leurs cotisations (appelées contributions obligatoires) à l'OPS depuis 2024 et doivent plus de 134 millions de dollars à l'organisme. **Dans sa dernière demande budgétaire, Trump décrit l'OMS et l'OPS comme des « organisations corrompues [qui] n'ont montré aucune indépendance face à des influences politiques inappropriées, comme lorsque l'OMS a contribué à la dissimulation de la COVID-19.** »...

PS : « **Le budget du Département d'État comprend 5,1 milliards de dollars destinés à « mettre en œuvre » sa stratégie America First Global Health Strategy (AFGHS),** ainsi que les protocoles d'accord (MOU) bilatéraux conclus avec différents pays. Au 10 avril, le **Département d'État avait signé 30 accords bilatéraux en matière de santé mondiale. Le dernier en date,** a été signé **avec les Philippines** le 9 avril (aucun détail n'est disponible, y compris le montant en jeu). ... »

- Voir également un article [du CGD \(blog\) - Coupes sombres, nouvelles orientations ? Le budget de Trump pour l'exercice 2027 et l'avenir de l'aide étrangère américaine](#) (J. Estes et al.)

Plus d'analyses.

Notamment : « **Alors que la demande de la Maison Blanche évite de prévoir des lignes de financement pour des domaines de maladies ou des défis sanitaires spécifiques, elle vante les plans d'investissement de la stratégie « America First Global Health » dans les domaines du VIH/sida, de la santé maternelle et infantile, de la tuberculose, du paludisme et de la sécurité sanitaire mondiale.** Le **Fonds mondial** bénéficie d'une promesse de soutien sans montant précis, **mais d'autres grandes organisations multilatérales de santé — le Fonds pour les pandémies hébergé par la Banque mondiale, la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies et Gavi — semblent avoir été laissées de côté.** La justification budgétaire du Département d'État au Congrès stipule que toute ressource allouée à Gavi serait « subordonnée à la mise en œuvre par l'organisation des réformes nécessaires et au respect de certains critères en matière de sécurité des vaccins »... »

**Selon un lanceur d'alerte, les responsables de l'administration Trump pensaient que l'USAID ne faisait que « des avortements » et ont demandé des diapositives « à la Barney » avant de démanteler l'agence, d'après un nouveau livre**

<https://www.thehandbasket.co/p/trump-usaid-abortions-barney-nicholas-enrich-into-the-wood-chipper-book-exclusive>

« Lisez un extrait exclusif du livre de Nicholas Enrich, « Into the Wood Chipper ». »

- Voir aussi [Devex – L'ancien responsable de la santé de l'USAID retrace la fin tumultueuse de l'agence dans un nouveau livre](#)

« **Nicholas Enrich — ancien haut responsable de la santé mondiale à l'USAID devenu lanceur d'alerte** — détaille le chaos interne qui a suivi la destruction rapide de l'agence dans les mois qui ont suivi l'investiture du président américain Donald Trump. »

**Devex – Scoop : les États-Unis déclarent à l'ONU que l'aide internationale n'a pas réussi à améliorer les conditions de vie des pauvres**

<https://www.devex.com/news/scoop-us-to-un-global-aid-has-failed-to-improve-lives-of-poor-112291>

« **L'administration Trump invite les gouvernements à rejoindre le groupe de travail "Trade Over Aid" (le commerce plutôt que l'aide), favorable au libre-échange.** »

« **L'administration Trump s'apprête à dévoiler, plus tard ce mois-ci, une nouvelle initiative commerciale mondiale visant à réduire l'obligation pour les pays à revenu élevé de dépenser des dizaines de milliards de dollars chaque année en aide étrangère**, selon une copie d'une note diplomatique interne américaine obtenue par Devex. **La Mission des États-Unis auprès des Nations unies a diffusé sa soi-disant initiative « Trade Over Aid » auprès des États membres de l'ONU, les invitant à signer une déclaration de principes et à rejoindre un groupe de travail « Trade Over Aid ».** Elle présente une attaque virulente contre la valeur de la charité mondiale, accompagnée d'un éloge effervescent des vertus du libre-échange... »

PS : « ... **certains observateurs et délégués ont exprimé leur inquiétude quant au fait que la formulation américaine de cette nouvelle initiative présente le commerce et l'aide comme une alternative, plutôt que comme des éléments complémentaires d'une stratégie plus large visant à atteindre une série d'objectifs de développement des Nations unies.** On ignore encore combien de gouvernements adhéreront à cette initiative, un diplomate prédisant qu'elle avait **peu de chances d'obtenir le soutien des principaux donateurs occidentaux, en particulier en Europe** occidentale... »

L'initiative repose sur **cinq principes.**

## Couverture sanitaire universelle et soins de santé primaires

**Le président socialiste du Mexique va mettre en place une couverture sanitaire universelle pour 120 millions de personnes.**

<https://novaramedia.com/2026/04/10/mexicos-socialist-president-to-roll-out-universal-healthcare/>

« **Les 120 millions de citoyens mexicains commenceront à bénéficier d'un accès gratuit et universel aux soins de santé à partir de l'année prochaine, suite à un décret de la présidente socialiste Claudia Sheinbaum.** Cette politique historique **unifiera un système fragmenté et inégalitaire** qui a empêché de nombreuses personnes de recevoir des soins dans certains hôpitaux et cliniques, les obligeant à n'utiliser que les prestations couvertes par leur assureur. »

« ... **La première phase du nouveau système universel débutera le 13 avril**, les citoyens âgés de 85 ans et plus pouvant s'inscrire pour obtenir la carte d'identité nécessaire pour accéder aux soins. **À partir de janvier 2027, les établissements de santé commenceront à collaborer pour combler les lacunes en matière d'accès aux soins...** »

**Services de santé du Ghana – Le président Mahama lance une initiative de soins de santé primaires gratuits**

<https://ghs.gov.gh/news-and-events/president-mahama-launches-free-primary-health-care-initiative->

(15 avril). « **Le président de la République (du Ghana), S.E. John Dramani Mahama, a officiellement lancé l'initiative très attendue de soins de santé primaires gratuits (FPHC) à Dodowa, dans le district de Shai Osudoku de la région du Grand Accra, marquant ainsi une étape importante dans le parcours du Ghana vers la couverture sanitaire universelle (CSU)....** ... Dans le cadre de cette initiative, le président a annoncé que **chaque Ghanéen aurait droit à un bilan de santé de base par an**, tout en précisant que **l'initiative de soins de santé primaires gratuits est conçue pour compléter, et non remplacer, le régime national d'assurance maladie.** ... »

« Il a en outre mis en avant **d'autres volets du programme**, notamment une sensibilisation accrue du public aux modes de vie sains, le déploiement de bénévoles formés pour soutenir la prestation de services dans les kiosques de santé, et la mise en place de visites à domicile pour améliorer les soins au niveau communautaire. **Le président a annoncé que l'initiative débuterait dans 150 districts, en particulier dans les zones mal desservies, et que son déploiement à l'échelle nationale devrait être achevé d'ici 2028...** »

**The Conversation - Préférez-vous sauver plus de vies ou prolonger la durée de vie ? Une étude mondiale révèle ce que pensent réellement les gens**

L Roope ; <https://theconversation.com/would-you-save-more-lives-or-more-years-of-life-a-global-study-reveals-how-people-really-think-280338>

« Imaginez un choix difficile. Vous pouvez sauver une personne qui a de fortes chances de vivre encore 30 ans. Ou vous pouvez sauver plusieurs personnes qui pourraient chacune vivre encore dix ans. **Devrions-nous donner la priorité à sauver plus de vies – ou plus d'années de vie ? Ce type de**

**compromis est au cœur de la prise de décision des systèmes de santé.** Mais les gens sont-ils réellement d'accord avec ce principe ? **Une nouvelle étude internationale – basée sur ce que les gens nous ont dit pendant la pandémie de COVID – suggère que la réponse est plus complexe que ne le laisse entendre ce simple compromis.**

L'auteur conclut : « ... **Notre étude montre que les gens ne perçoivent pas ces décisions en termes mathématiques simples. Lorsqu'ils sont confrontés à de véritables compromis, ils évaluent conjointement les vies, les années et le contexte social.** En fin de compte, cela reflète peut-être de manière plus réaliste la complexité éthique qui est au cœur des soins de santé... »

## MNT

**Guardian – Près de 2 milliards de personnes seront touchées par une maladie hépatique métabolique d'ici 2050, selon une étude**

<https://www.theguardian.com/society/2026/apr/13/almost-2bn-to-be-affected-by-metabolic-liver-disease-by-2050-study-suggests>

« La MASLD touche aujourd'hui une personne sur six et devrait se développer en raison de la croissance démographique, de l'obésité et de l'hyperglycémie. »

« **La stéatose hépatique associée à un dysfonctionnement métabolique (MASLD), anciennement connue sous le nom de stéatose hépatique non alcoolique (NAFLD), est l'une des affections hépatiques les plus répandues et dont la prévalence augmente le plus rapidement à l'échelle mondiale, selon cette étude.** Selon les dernières estimations, 1,3 milliard de personnes dans le monde vivent aujourd'hui avec la MASLD, soit une augmentation de 143 % en seulement trois décennies. Environ une personne sur six – 16 % – est touchée... Ces résultats, issus de l'étude sur la charge mondiale des maladies, des blessures et des facteurs de risque (GBD), **ont été publiés dans la revue Lancet Gastroenterology & Hepatology.** »

« **La prévalence de cette affection devrait encore augmenter, principalement en raison de la croissance démographique mondiale combinée à des changements de mode de vie, tels que l'augmentation de l'obésité et des taux élevés de glycémie...** »

PS : « **Certaines régions, notamment l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, présentaient des taux de MASLD disproportionnellement plus élevés que d'autres régions.** Mais on a observé une forte augmentation du nombre de personnes touchées dans les pays du monde entier. »

« ... **L'étude a également révélé** que, **bien que davantage de personnes développent la maladie, l'impact global sur la santé – mesuré en années perdues en raison de la maladie ou du décès – restait stable.** Cela suggère que les progrès en matière de traitement et de soins aident les personnes à vivre plus longtemps et en meilleure santé, et que l'augmentation du nombre de cas se produit principalement aux stades précoces de la maladie. **Cependant, l'augmentation du nombre de cas signifie tout de même que de nombreuses personnes risquent de développer à l'avenir des complications graves telles qu'une cirrhose du foie ou un cancer.** »

« La MASLD est souvent liée au surpoids et peut généralement être traitée par des changements de mode de vie... »

## Santé mentale

### Devex - Investir dans la santé mentale est essentiel pour la résilience économique, selon les experts

<https://www.devex.com/news/investing-in-mental-health-is-key-for-economic-resilience-experts-say-112305>

« Les pays devraient investir dans la santé mentale de leurs citoyens de la même manière qu'ils investissent dans les infrastructures économiques, ont déclaré des experts lors d'une table ronde organisée dans le cadre des réunions de printemps de la Banque mondiale et du FMI. »

« Les pays confrontés à des chocs économiques ne peuvent s'engager sur la voie d'une véritable reprise que si le monde « considère la santé mentale non pas comme une dépense humanitaire, mais comme une infrastructure de relance ». C'est la leçon tirée par **Olga Yudina, fondatrice de la fondation UA Mental Help**, qui vient en aide aux Ukrainiens exposés au conflit. Et ce qui vaut pour l'Ukraine vaut également ailleurs, alors que le monde est aux prises avec les chocs de la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran, ont déclaré les experts. »

« La santé mentale « doit être intégrée dès le départ dans l'architecture du système — planifiée, financée et entretenue comme les routes ou les hôpitaux... les pays qui y parviendront connaîtront une reprise plus rapide, une participation accrue de la main-d'œuvre et des communautés plus stables », a déclaré Mme Yudina à Devex à l'issue d'une table ronde sur la santé mentale mardi, lors des réunions de printemps de [la Banque mondiale](#) et [du Fonds monétaire international](#) à Washington, D.C. »

Également concernant **le Rwanda**.

### Politique et systèmes de recherche en santé – Économie politique de la santé mentale et du bien-être des adolescents à l'échelle mondiale

O. Biermann et al. ; <https://link.springer.com/article/10.1186/s12961-026-01477-2>

« ... Nous identifions quatre thèmes qui déterminent les priorités mondiales en matière de santé mentale des adolescents (SMA). Premièrement, la stigmatisation et la discrimination interpersonnelles et institutionnelles qui prévalent à l'encontre des adolescents souffrant de troubles mentaux entravent l'attention portée à la SMA. Deuxièmement, le manque de données sur le fardeau des troubles mentaux et de preuves sur les interventions efficaces a conduit les décideurs à percevoir la SMA comme un problème insoluble. Troisièmement, la diversité des approches de la santé mentale des adolescents est souvent considérée comme un signe de manque de cohésion plutôt que comme une opportunité de formation de coalitions. Quatrièmement, un large éventail et un nombre croissant d'acteurs sont impliqués dans la santé mentale des adolescents, tandis que le paysage des parties prenantes reste fragmenté, ce qui entrave la formation de coalitions en faveur de la santé mentale des adolescents. »

Conclusions : « Pour surmonter les obstacles qui empêchent actuellement de donner la priorité à la santé mentale des adolescents, nous recommandons que (1) les parties prenantes mènent un processus consultatif dirigé par des adolescents afin d'élaborer un « cadre global », étayé par des

indicateurs communs, (2) les défenseurs de cette cause utilisent les plateformes mondiales existantes pour définir la priorité politique accordée à la santé mentale des adolescents, (3) les décideurs, les bailleurs de fonds et les partenaires de recherche investissent dans une participation significative des adolescents (ayant une expérience vécue), des chercheurs et des partenaires de mise en œuvre ; (4) une structure de direction, de gouvernance et de responsabilité soit identifiée pour une coalition mondiale susceptible de transformer la santé mentale des adolescents ; et (5) des analyses spécifiques au contexte soient menées pour éclairer la formation de coalitions au niveau national... »

## Déterminants commerciaux de la santé

### Lancet Planetary Health – L’impératif de lutter contre la désinformation de l’industrie des combustibles fossiles pour la santé publique

S Narayan et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196\(26\)00008-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(26)00008-2/fulltext)

« ... Les intérêts liés aux énergies fossiles semblent s’être activement employés à semer le doute quant au rôle que jouent leurs industries dans l’intensification des phénomènes météorologiques extrêmes, en diffusant des discours trompeurs et en minimisant le lien entre les émissions de gaz à effet de serre et le changement climatique. » « Les campagnes de désinformation mettent des vies en danger et constituent une grave menace tant pour la santé publique que pour le climat mondial. Les tactiques utilisées sont similaires à celles employées par l’industrie du tabac, qui, pendant des décennies, a semé le doute quant aux effets nocifs du tabagisme. » « ... Les campagnes de désinformation entourant les incendies de Los Angeles sont les derniers exemples en date de la manière dont les intérêts liés aux combustibles fossiles manipulent le discours pour échapper à leurs responsabilités, faisant de la lutte contre cette supercherie une question à la fois de justice climatique et de protection de la santé publique... »

Les auteurs concluent : « ... les leçons du passé tracent une voie claire à suivre : la transparence, la responsabilité et un engagement sans faille en faveur de la santé publique sont essentiels pour vaincre la désinformation et garantir un avenir plus sain et plus juste. »

## SRHR

### Éditorial du Lancet – Avortement : les possibilités de progrès

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(26\)00753-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(26)00753-1/fulltext)

Éditorial du Lancet de cette semaine. « L’autonomie corporelle et la santé des femmes, en particulier en ce qui concerne l’avortement, sont menacées. La politisation du corps et des choix des femmes s’inscrit dans une tentative plus large de faire reculer les droits humains et les libertés des femmes et des groupes marginalisés. Les partis politiques aux [idéologies régressives](#), en plein essor à travers le monde, [trouvent une cause commune](#) avec les groupes religieux anti-genre. Les mouvements transnationaux anti-genre se sont professionnalisés et influencent les agendas

nationaux et internationaux. [L'aide internationale](#) est devenue un levier de négociation pour les droits à l'avortement et les droits liés au genre, avec des conséquences désastreuses pour la santé sexuelle et reproductive. L'accès à l'information sur la santé reproductive est restreint par [les entreprises technologiques](#), tandis que la désinformation se répand sans entrave. **Ces tendances peuvent susciter le désespoir, mais elles ne doivent pas occulter les incroyables avancées à long terme en matière de droits à l'avortement et les améliorations de santé qui en ont découlé au cours des 60 dernières années, ni la possibilité de garantir davantage un avortement légal, gratuit et sûr pour toutes... »**

**L'éditorial conclut : « ...Ces avancées devraient être source d'espoir, même au milieu de courants politiques et idéologiques profondément préoccupants. Des décennies de progrès ont été accomplies pour améliorer à la fois l'accès à l'avortement et la santé des femmes — grâce aux mouvements de justice sociale, à la recherche scientifique et au plaidoyer, ainsi qu'à la promotion et à la défense du droit à la santé pour tous. Ces progrès n'ont pas toujours été linéaires. Mais malgré les revers, il est possible de progresser à nouveau. »**

### Lettre au Lancet - Le fossé entre autorisation et vitesse morale

A Murabit ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(26\)00593-3/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(26)00593-3/fulltext)

« Lorsque j'ai commencé à exercer la médecine en Libye, j'ai appris quelque chose que l'on n'enseigne pas à la faculté de médecine : **l'accès aux soins et les interventions ne servent à rien si la communauté n'a pas autorisé une femme à y avoir recours. C'est ce qui m'a poussée à créer Voice of Libyan Women et à bâtir un mouvement ancré dans la foi. »**

« 2,1 milliards de personnes vivent dans des contextes fragiles et, **en 2023, 37 pays en conflit ou en situation de fragilité représentaient 61 % de l'ensemble des décès maternels, alors qu'ils ne comptaient que 25 % des naissances mondiales.** Pendant 16 ans, dans le nord-est du Nigeria, le nord du Pakistan et le sud de la Somalie, j'ai vu les infrastructures de santé s'effondrer sous l'effet des conflits et, avec elles, les systèmes communautaires qui maintenaient la cohésion des familles. Puis, dans les endroits où les infrastructures sanitaires ont survécu, j'ai vu des femmes s'en détourner parce qu'aucune figure d'autorité dans leur vie ne leur avait dit qu'elles en avaient le droit. Le taux de mortalité maternelle dans les pays touchés par un conflit est cinq fois supérieur à celui des pays stables. **Cet écart, entre l'existence d'un service et le sentiment de la communauté d'être autorisée à l'utiliser, est ce qu'on appelle l'écart de permission.** Ce concept s'applique partout où les systèmes publics rencontrent l'autorité privée : dans l'éducation, dans la justice, dans l'inclusion économique. Mais la santé maternelle en offre l'illustration la plus mortelle, car elle se situe à l'intersection entre la prestation de services publics et la régulation de la vie privée, là où le fossé est le plus large et où il tue le plus vite. »

« ... **La rapidité** avec laquelle **ce fossé se comble dépend de la vitesse morale, c'est-à-dire de la rapidité** avec laquelle **l'autorisation sociale d'un service se propage au sein d'une communauté.** Lorsque la vitesse morale est élevée, les gens utilisent ce qui est disponible. Lorsqu'elle est faible, une clinique reste à moitié vide pendant des années et les parents refusent les vaccinations de routine. Dans les contextes fragiles, ce sont les chefs traditionnels et religieux qui influencent la vitesse morale de la manière la plus fiable ; ils façonnent les croyances et les normes, légitiment les interventions et atteignent des personnes que les systèmes formels ne peuvent pas atteindre. »

« Le financement mondial de la santé n'a pas suivi le rythme. Les budgets – philanthropiques et souverains – injectent des fonds dans les infrastructures et les produits de base en partant du principe que si on les construit, les gens viendront. Ils ne viendront pas. De nombreux États fragiles ont des populations ancrées dans la foi, et les cadres moraux qui régissent les comportements en matière de santé dans ces communautés sont indissociables des croyances – ce qui importe lorsqu'on conçoit et met en œuvre des solutions. **J'ai conçu et mis en place la première initiative philanthropique musulmane collaborative pour la santé maternelle et infantile, For Mama (aujourd'hui Every Pregnancy)** ; elle a levé 125 millions de dollars en trois mois de ramadan parce que l'architecture morale appartient à la communauté, et non à un cadre de donateurs qui lui aurait été greffé. Le modèle For Mama démontre que lorsque les solutions et les capitaux proviennent de la communauté qu'ils servent, ils atteignent les femmes plus rapidement et survivent aux cycles de financement qui fragmentent l'aide extérieure. **Pour combler le fossé des autorisations, il faut traiter les chefs religieux comme des partenaires techniques et mesurer l'écart entre la disponibilité des services et l'autorisation sociale au niveau des ménages. Tous les indices de fragilité utilisés aujourd'hui mesurent ce que les gouvernements mettent en place. Aucun ne mesure ce que les communautés autorisent**, ni ce que les femmes qui assurent la cohésion de ces communautés sont en mesure de fournir grâce aux ressources dont elles disposent, et les données sur la mortalité maternelle suggèrent que nous en subissons déjà les conséquences. »

## HPW - Les outils numériques peuvent transformer la santé maternelle et infantile – mais les obstacles à l'accès doivent être levés

L Kpoto (ministère de la Santé du Libéria) & R Khosla ; <https://healthpolicy-watch.news/digital-tools-can-transform-maternal-and-child-health/>

« Alors que les gouvernements se réunissent cette semaine à l'occasion **de la 59e session de la Commission de la population et du développement**, l'occasion se présente de recentrer l'attention sur les facteurs qui détermineront les progrès à venir. ... **L'accent mis cette année sur la technologie** est à la fois opportun et nécessaire, mais **il doit s'inscrire dans un engagement plus large en faveur de l'équité, du financement et de l'accès à des soins de qualité, en particulier pour les femmes, les enfants et les adolescents...**

« ... Dans **les pays membres du Réseau mondial des dirigeants pour la santé des femmes, des enfants et des adolescents**, les outils numériques améliorent déjà l'accès à l'information, renforcent les systèmes d'orientation et soutiennent les agents de santé de première ligne. ... »

## SSM Systèmes de santé – Évolution de la prestation des soins obstétricaux : comprendre l'augmentation rapide des accouchements en milieu hospitalier dans 21 pays d'Afrique subsaharienne et ses implications pour les stratégies futures

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2949856226000401>

Par A. K. Blanchard et al. (Collaboration de l'étude Countdown to 2030 sur la santé maternelle et néonatale).

## Santé planétaire

### Frontiers in Science - Nature Positive : pourquoi la protection de la nature intacte est prioritaire — et à quoi pourrait ressembler le succès

H. Locke, J. Rockström et al. ; <https://www.frontiersin.org/journals/science/article-hubs/nature-positive-earth-system-stability/explainer>

« **Le système terrestre devient moins stable**, en partie parce que la nature se dégrade rapidement. Les efforts actuels en matière de conservation et de durabilité risquent d'être insuffisants s'ils ignorent la dégradation des processus à grande échelle qui soutiennent les écosystèmes. Dans **leur article phare publié dans Frontiers in Science, Locke et al. soutiennent que la perte de nature doit être stoppée dès maintenant et inversée d'ici 2030 grâce à un objectif mondial qu'ils appellent « Nature Positive »**. Cela nécessite de protéger les écosystèmes intacts restants et les processus naturels, parallèlement à une action urgente pour restaurer les zones dégradées. »

« Ils **évaluent dans quelle mesure le Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal (GBF) soutient cet objectif et identifient les principales lacunes**, notamment en ce qui concerne les processus naturels à grande échelle tels que l'hydrologie et la migration. Ils **affirment également que « Nature Positive » est un enjeu économique et financier**, car les incitations actuelles peuvent favoriser des activités qui dégradent la nature. »

- **Tweet associé de J. Rockström** : « **Il n'y a pas de voie vers la stabilité climatique ou le développement durable sans préserver la nature intacte**. D'ici 2030, nous devons mettre un terme à la perte des biomes intacts restants tout en inversant les risques d'extinction et en intensifiant la restauration. »

### Bangkok Post - Les centres de rafraîchissement ont le vent en poupe

<https://www.bangkokpost.com/thailand/general/3235543/cooling-centres-get-the-thumbs-up>

« Des installations saluées pour leur accessibilité et leur emplacement. »

« Alors que les températures grimpent à Bangkok, se réfugier à l'intérieur n'est plus une question de confort mais, pour beaucoup, une nécessité. En réponse, **l'Administration métropolitaine de Bangkok (BMA) a mis en place des centaines de « centres de rafraîchissement BKK » gratuits**, transformant des lieux publics en refuges climatisés à travers la capitale dans le cadre d'une initiative plus large visant à atténuer la chaleur extrême... »

### Guardian – Le courant atlantique critique risque bien plus de s'effondrer qu'on ne le pensait

<https://www.theguardian.com/environment/2026/apr/15/critical-atlantic-current-significantly-more-likely-to-collapse-than-thought>

« Les scientifiques qualifient cette découverte de « **très préoccupante** », car un effondrement serait catastrophique pour l'Europe, l'Afrique et les Amériques. »

« Le système de courants atlantiques critiques semble nettement plus susceptible de s'effondrer qu'on ne le pensait auparavant, après que de nouvelles recherches ont montré que les modèles climatiques prédisant le ralentissement le plus important sont les plus réalistes... »

« **Rahmstorf (Institut de Potsdam)**, qui étudie l'AMOC depuis 35 ans, a **déclaré qu'un effondrement devait être évité « à tout prix »**. « Je l'ai fait valoir lorsque nous estimions que le risque d'un arrêt de l'AMOC était peut-être de 5 %, et même à l'époque, nous disions que ce risque était trop élevé, compte tenu des répercussions massives. Aujourd'hui, il semble que ce risque dépasse 50 %... »

Cette nouvelle étude a été [publiée dans la revue Science Advances](#).

**Actualités sur le changement climatique – Le FEM lève 3,9 milliards de dollars avant la date limite de financement, soit 1 milliard de moins que le budget précédent**

<https://www.climatechangenews.com/2026/04/10/gef-raises-3bn-funding-deadline-1bn-below-previous-budget-nature-environment-finance/>

(article payant) « Dans un contexte de réduction de l'aide, **les gouvernements donateurs s'engagent à allouer moins de fonds destinés à la nature et au climat au Fonds pour l'environnement mondial (FEM), le programme quadriennal devant être finalisé fin mai »**

- Et un lien, via Devex : [Aperçu du financement climatique des banques multilatérales de développement](#)

« **De nouvelles données de Publish What You Fund** présentent les chiffres du financement climatique des banques multilatérales de développement pour la période 2021-2024. Elles montrent que **la majeure partie du financement climatique a été consacrée à l'atténuation** en 2024 — 54,9 milliards de dollars — tandis qu'**une part bien moindre a été allouée à l'adaptation** — 8,939 milliards de dollars... »

« En termes d'engagements **de financement climatique, la France arrive en tête**, suivie de près par l'Espagne... »

## Ressources humaines pour la santé

**The Conversation – L'Afrique perd des professionnels de santé au moment où elle peut le moins se le permettre – une tendance ancrée dans l'histoire coloniale**

D Sims ; [The Conversation](#) ;

« Ce phénomène est souvent qualifié de **« fuite des cerveaux »**, expliquée par des facteurs **« d'attraction »** (faibles salaires, mauvaises conditions de travail) et des facteurs **« de répulsion »** (meilleurs salaires et opportunités à l'étranger). Ce sujet m'intéresse en tant que travailleur international : je suis un chercheur sud-africain en éducation sanitaire travaillant au Royaume-Uni,

où je forme des professionnels de santé et mène des recherches sur les questions liées à la main-d'œuvre. **Dans un article récent, je soutiens que cette explication est incomplète. Le cadre « push-pull » passe à côté d'un point crucial : le flux de professionnels de santé n'est pas aléatoire. Il se déplace systématiquement des pays les plus pauvres vers les plus riches – un schéma qui suit de près les lignes tracées par l'histoire coloniale.** Le terme « fuite des cerveaux » suggère un flux naturel, presque inévitable, de talents. Mais **la migration des professionnels de santé n'est ni neutre ni équitable ; elle est façonnée par l'histoire, l'économie et le pouvoir. »**

Je soutiens que ce phénomène ne se résume pas à une « fuite des cerveaux » motivée par des choix individuels. Il s'inscrit plutôt dans un système mondial plus profond et inégalitaire, façonné par l'héritage colonial – avec des implications majeures pour les politiques de santé, d'éducation et de main-d'œuvre.

« Cela **permet** de ne plus pointer du doigt les médecins et les infirmières qui partent, mais plutôt les systèmes qui façonnent ces choix en premier lieu... »

## **Le point sur le déploiement du lenacapavir**

**Fonds mondial – Les États-Unis et le Fonds mondial renforcent leur engagement en faveur de la prévention du VIH à action prolongée alors que le déploiement du Lenacapavir s'accélère dans les pays**

<https://www.theglobalfund.org/en/updates/2026/2026-04-14-us-global-fund-expand-commitment-long-acting-hiv-prevention-country-rollout-lenacapavir-accelerates/>

(14 avril) Communiqué de presse. « **Les États-Unis et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le Fonds mondial) ont annoncé aujourd'hui un engagement accru visant à élargir l'accès au lenacapavir (LEN) à action prolongée pour la prophylaxie pré-exposition (PrEP) au VIH, dans le but d'atteindre 1 million de personnes supplémentaires au cours des trois prochaines années. S'appuyant sur l'engagement initial, cela porte l'ambition commune totale à 3 millions de personnes bénéficiant du LEN d'ici 2028. »**

« ...Cette nouvelle étape intervient alors que les pays commencent à déployer le LEN, marquant une avancée majeure vers l'élargissement de l'accès à une nouvelle génération d'outils de prévention du VIH. **Les premières livraisons ont atteint neuf pays africains : l'Eswatini, le Kenya, le Lesotho, le Mozambique, le Nigeria, l'Afrique du Sud, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe.** À ce jour, l'Eswatini, le Kenya, le Lesotho, le Nigeria, la Zambie et le Zimbabwe ont commencé le déploiement de la LEN, les autres pays pionniers devant suivre prochainement. **Les premières données du programme indiquent que l'adoption est particulièrement forte parmi les populations prioritaires, notamment les femmes enceintes et allaitantes, les adolescentes et les jeunes femmes, ainsi que les personnes ayant recours à la PrEP pour la première fois** – ce qui souligne le potentiel de la LEN à atteindre celles et ceux qui n'avaient pas accès à la prévention auparavant. ... »

« **Fort de cette dynamique, le Fonds mondial a également étendu son soutien à l'introduction de la PrEP par LEN à 12 pays supplémentaires : le Bénin, le Botswana, la République dominicaine, les Fidji, la Géorgie, Haïti, le Honduras, l'Indonésie, le Maroc, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Rwanda et la Thaïlande** – ce qui reflète une demande mondiale forte et croissante pour des options de prévention du VIH à action prolongée. »

« **Gilead Sciences a accordé des licences volontaires à plusieurs fabricants pour produire des versions génériques du LEN**, contribuant ainsi à ouvrir la voie à un approvisionnement élargi et plus abordable... »

**HPW – Un million de personnes supplémentaires vont bénéficier du « médicament miracle » contre le VIH, le lénacavir, grâce à l’élargissement de l’accès par les États-Unis et le Fonds mondial**

<https://healthpolicy-watch.news/one-million-more-people-to-get-hiv-miracle-drug-lenacapavir/>

Plus d’informations et d’analyses sur le **webinaire du CSIS où l’annonce a été faite**. Quelques extraits :

« ... **Le directeur exécutif du Fonds mondial, Peter Sands, a ajouté que « l’expérience que nous avons acquise jusqu’à présent suggère que, si nous voulons vraiment tirer le meilleur parti de cette opportunité, nous devons voir plus grand et aller plus vite »...** »

« Par ailleurs, **M. Lewin (du Département d’État américain)** a déclaré que les **États-Unis seraient « disposés à financer des doses supplémentaires à mesure que la capacité de production augmentera », ajoutant qu’« ils souhaiteraient que les pays financent eux-mêmes ces doses »...** »

« ... **Depuis novembre dernier, quelque 135 000 doses de lénacavir ont été livrées à neuf pays africains** : l’Eswatini, le Kenya, le Lesotho, le Mozambique, le Nigeria, l’Afrique du Sud, l’Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe... Douze autres pays – le Bénin, le Botswana, la République dominicaine, les Fidji, la Géorgie, Haïti, le Honduras, l’Indonésie, le Maroc, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Rwanda et la Thaïlande – recevront également ce médicament prochainement... **« Nous avons pris la décision délibérée de nous concentrer sur les endroits où cela peut avoir le plus d’impact », a déclaré M. Sands, ajoutant que l’objectif est d’atteindre 24 pays d’ici la fin de 2027... »**

« ... **Le PDG de Gilead, Daniel O’Day**, a déclaré lors de la réunion que, dans les deux semaines qui ont suivi l’obtention des résultats des essais cliniques sur le lénacavir, **son entreprise avait « signé des licences volontaires avec six fabricants de génériques**, sans redevance et sans aucune obligation de notre part » et achevé tout le transfert de technologie en deux semaines. « Nous enregistrons 1,3 million de nouveaux cas de VIH chaque année, dont la grande majorité en Afrique subsaharienne, et 41 millions de personnes vivent avec le VIH », a déclaré M. O’Day. « Nous devons inverser la tendance de ces 1,3 million [de nouveaux cas] pour parvenir à un stade où cette maladie sera désormais sous contrôle. » **Les premiers génériques devraient être disponibles à partir de mi-2027... »**

« ... **M. Lewin a déclaré que les protocoles d’accord bilatéraux (MOU) que les États-Unis avaient signés avec divers pays leur permettaient de travailler directement avec les ministères de la Santé de ces pays pour préparer l’arrivée du lénacavir... »** « **Les États-Unis ont signé 30 protocoles d’accord bilatéraux à ce jour et, bien qu’ils puissent en signer 10 autres, 85 % du budget a déjà été alloué**, a déclaré M. Lewin. »

« ... **Cependant, M. Sands a déclaré que la distribution du lénacavir aux personnes les plus exposées au risque de contracter le VIH impliquait à la fois les organisations communautaires et les gouvernements** : « Nous travaillons en étroite collaboration avec les organisations

communautaires, et cela constitue un élément important de notre stratégie pour maximiser l'impact du lénacapavir... »

« ... Parallèlement, **M. Lewin a déclaré qu'à la fin de l'exercice fiscal américain, le 30 septembre, les États-Unis souhaitent conclure des accords de mise en œuvre avec tous les pays ayant signé des accords bilatéraux.** D'ici là, ces pays « auront tous intégré de nouveaux mécanismes conformes aux engagements et aux priorités de la stratégie America First Global Health », a déclaré M. Lewin... »

- Voir aussi [Science News – Le déploiement d'un nouvel outil puissant de prévention du VIH dans les pays à faible revenu reçoit un coup de pouce](#) « Le Fonds mondial et le gouvernement américain prévoient de mettre le lénacapavir injectable à la disposition de 3 millions de personnes d'ici 2028. »

Quelques extraits supplémentaires : « ... **Les militants de la lutte contre le VIH ont vivement critiqué Gilead pour avoir exclu de nombreux pays à revenu intermédiaire de l'achat du produit générique, notamment le Brésil, qui a participé aux essais cliniques ayant conduit à son autorisation.** Et **Médecins Sans Frontières s'est plaint** que Gilead ait refusé de vendre le médicament pour ses opérations médicales, dont beaucoup concernent des urgences humanitaires. La modératrice de la table ronde d'aujourd'hui, **Katherine Bliss du CSIS**, a également noté **que des « inquiétudes ont été exprimées »** quant au fait que le partenariat entre le gouvernement américain et le Fonds mondial a mis l'accent sur la prévention de la transmission du VIH aux femmes enceintes et allaitantes — qui peuvent infecter leurs bébés — sans mentionner d'autres groupes à haut risque, tels que les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les consommateurs de drogues injectables... »

- Et via Devex – [Les États-Unis et le Fonds mondial renforcent leur soutien au vaccin de prévention du VIH](#)

« L'idée est de veiller à ce que nous puissions introduire de manière fluide des produits génériques pour compléter les produits de marque aussi rapidement que possible », a déclaré Peter Sands, directeur exécutif du Fonds mondial, s'exprimant depuis la tribune du CSIS. ... »

« ... **M. Sands a déclaré que cela se ferait d'ici mi-2027 — mais selon Mitchell Warren, de l'[AIDS Vaccine Advocacy Coalition](#), cela ne saurait arriver assez vite.** Son organisation fait partie des nombreuses entités qui soutiennent le déploiement du lénacapavir par le Département d'État à travers l'Afrique, et dans chacun de ces pays, **M. Warren a indiqué que la demande dépassait largement l'offre.** « [Le lénacapavir] **s'envole littéralement des rayons** », a déclaré M. Warren, qui s'est entretenu avec Devex depuis l'Afrique du Sud. « Les stocks sont limités au moment du lancement, et tous ces stocks sont écoulés très rapidement. » ... **Cette urgence, a-t-il ajouté, met en évidence un écart plus important entre ce qui est prévu et ce qui est nécessaire. Élargir la cible de 2 millions à 3 millions de personnes sur trois ans est une mesure positive,** a ajouté M. Warren — **mais cela reste insuffisant.** M. Warren a plutôt exhorté le Département d'État et le Fonds mondial à viser 4 millions de personnes en deux ans, ajoutant qu'il fallait atteindre plus de 5 millions de personnes par an pour avoir un impact significatif, créer un marché durable et faire baisser les prix... »

«... D'ici la fin de l'année, Lewin s'attend à ce que 40 pays signent des accords de santé mondiale avec le Département d'État. Mais même ainsi, a ajouté Warren, le lénacapavir est déployé 15 mois après que les coupes budgétaires de l'USAID ont bouleversé le monde de la santé mondiale — mettant à rude épreuve, sollicitant à l'extrême et déstabilisant les systèmes qui fournissent des

services liés au VIH à travers le monde. « Je crains que nous ne construisions les programmes de lenacapavir sur des sables mouvants », a déclaré Warren. « Nous avons devant nous la plus grande opportunité scientifique de prévention jamais vue, et nous la construisons sur des fondations qui auraient pu être solides comme le roc — et qui sont désormais, au mieux, chancelantes. »

- Voir également AVAC : « ... les [données mondiales sur la PrEP suivies par l'AVAC](#) montrent que cela n'est pas encore en adéquation avec ce que le marché peut supporter et ce qui est nécessaire pour avoir un impact. **En fin de compte, le LEN doit toucher plus de cinq millions de personnes par an pour avoir un impact réel, construire un marché durable et faire baisser encore davantage les prix** », [a déclaré Mitchell Warren](#) de l'AVAC [dans un communiqué](#). «
- Et via [l'ONUSIDA — L'ONUSIDA salue le déploiement élargi des médicaments de prévention du VIH et appelle à une action urgente pour garantir un accès mondial équitable et abordable](#)

« L'ONUSIDA encourage tous les pays à poursuivre sur cette lancée pour intensifier les efforts de prévention du VIH : au moins 20 millions de personnes doivent avoir accès à une prévention antirétrovirale d'ici 2030 pour mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique, comme le prévoient la Stratégie mondiale de lutte contre le sida 2026-2031 et les objectifs mondiaux pour 2030. »

« ... L'ONUSIDA demande instamment l'accélération immédiate du transfert de technologies, la définition de calendriers de production clairs et l'extension des licences à d'autres fabricants — en particulier en Afrique — afin de garantir un approvisionnement durable et abordable à grande échelle... »

## En savoir plus sur l'accès aux médicaments, aux vaccins et aux autres technologies de santé

OMS Afrique – Près de 20 millions de vies sauvées en Afrique grâce à la vaccination contre la rougeole

<https://www.afro.who.int/news/nearly-20-million-lives-saved-africa-through-measles-vaccinations>

« Près de 20 millions de décès liés à la rougeole ont été évités en Afrique depuis 2000 grâce à l'augmentation de la couverture vaccinale, selon la toute première analyse détaillée des objectifs de vaccination sur le continent. [Cette analyse](#), réalisée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) dans la région africaine et Gavi, l'Alliance du vaccin, a également révélé qu'outre les 19,5 millions de décès dus à la rougeole évités, plus de 500 millions d'enfants en Afrique ont été protégés grâce à la vaccination systématique entre 2000 et 2024. ... « ... Cependant, la région n'est toujours pas en voie d'atteindre les objectifs fixés pour 2030... »

- Pour consulter la **publication complète** : [Vers les objectifs de l'Agenda 2030 pour la vaccination - Deux décennies d'efforts de vaccination dans la région africaine de l'OMS.](#)

- Et via l'AP - [L'OMS affirme que les vaccinations sauvent des millions de vies en Afrique, mais que les coupes dans l'aide américaine et la guerre en Iran menacent les progrès](#) (avec un compte rendu de la **conférence de presse en ligne**)

« Des **vaccins contre le paludisme**, une maladie qui tue plus de 400 000 personnes chaque année, dont la plupart sont des enfants de moins de cinq ans en Afrique, **sont actuellement mis en place dans 25 pays**. **Mohamed Janabi, directeur régional de l'OMS pour l'Afrique**, a qualifié cela de « percée majeure en matière de science et de santé publique » lors d'une **conférence de presse en ligne**. »

« Mais il a également averti que « **les progrès sont inégaux et, dans certaines régions, ralentissent considérablement** », après [que la pandémie de COVID-19 a fait](#) augmenter le nombre d'enfants n'ayant jamais reçu le moindre vaccin. **Dix pays concentrent 80 % des enfants n'ayant reçu aucun vaccin dans la région**, a-t-il déclaré, qualifiant cette situation de « **grave problème d'équité** »... »

### GAVI – Les pays à faible revenu investissent des sommes record dans les programmes de vaccination

<https://www.gavi.org/news/media-room/lower-income-countries-investing-record-amount-immunisation-programmes>

« Dans un contexte de réduction de l'aide, les pays à faible revenu ont versé une contribution record de **302 millions de dollars américains pour les vaccins soutenus par Gavi en 2025**. Au cours des cinq dernières années, les pays ont **mobilisé 1,1 milliard de dollars américains pour la vaccination**, soit un montant équivalent à la somme totale levée au cours des 13 années précédentes combinées. »

### ICIJ - Comment Merck a transformé son médicament miracle en un blockbuster — et en a exclu les patients atteints de cancer du monde entier

<https://www.icij.org/investigations/cancer-calculus/merck-keytruda-cancer-drug-price/>

« Le géant pharmaceutique s'est **construit une forteresse de brevets, a négocié dans le secret et a exercé un lobbying acharné** pour protéger son produit phare, le Keytruda. »

Nouvelle enquête percutante du **Consortium international des journalistes d'investigation**.

« Une enquête du **Consortium international des journalistes d'investigation** révèle comment l'un des plus grands fabricants de médicaments au monde a déployé des tactiques visant à la fois à gonfler le volume des prescriptions et à maintenir le prix élevé, par le biais de lobbying et en cherchant à retarder la mise sur le marché de versions moins chères du médicament destinées à des centaines de milliers de patients atteints de cancer dans les années à venir. Cette situation se produit alors que les gouvernements du monde entier **dépensent des sommes croissantes pour le Keytruda**, dont les prix exorbitants pèsent lourdement sur les budgets publics, même dans les pays riches. **Les prix catalogue** varient d'environ 80 000 dollars pour un traitement d'un an en Allemagne à 208 000 dollars aux États-Unis, de 93 000 dollars au Liban à environ 130 000 dollars en Colombie, de 65 000 dollars en Afrique du Sud à 116 000 dollars en Croatie... »

## South Centre (Document de recherche) – Accès aux médicaments et propriété intellectuelle : tirer parti des flexibilités de l'Accord sur les ADPIC pour renforcer la résilience post-COVID-19 en Afrique

Ismaelline Eba Nguema ; <https://www.southcentre.int/research-paper-233-14-april-2026/>

« L'appel lancé par l'Inde et l'Afrique du Sud en faveur de la suspension provisoire des brevets sur les produits pharmaceutiques a eu le mérite de remettre la question de l'accès aux médicaments et de la santé publique à l'ordre du jour. Cependant, la difficulté de concilier l'accès aux médicaments et la propriété intellectuelle repose sur de nombreux facteurs qui ne peuvent être réduits uniquement aux engagements des États membres de l'OMC. Une analyse plus approfondie révèle les limites intrinsèques de certains de ses membres. Parmi celles-ci figure **la faiblesse du cadre législatif et réglementaire dans certains pays, notamment sur le continent africain**. Par conséquent, **l'objectif de cet article est de démontrer que l'utilisation efficace des flexibilités prévues par l'Accord sur les ADPIC n'est possible que si les pays africains se dotent d'un cadre juridique approprié, en plus des institutions judiciaires censées garantir l'efficacité des normes adoptées**. ... (cette) méthode nous a amenés à conclure que la compatibilité entre l'accès aux médicaments et la propriété intellectuelle se trouve prise entre les droits de l'homme et les intérêts économiques. Cependant, **pour que les flexibilités de l'Accord sur les ADPIC soient pleinement utilisées par les pays africains, ceux-ci auraient intérêt à réformer leurs cadres juridiques afin de tirer parti des flexibilités prévues par l'Accord sur les ADPIC**. »

## Bureau of Investigative Journalism - Dans les coulisses de l'accord pharmaceutique de 64 milliards de livres sterling qui pourrait coûter plus de vies que la Covid

<https://www.thebureauinvestigates.com/stories/2026-04-13/inside-the-64bn-pharma-deal-that-could-cost-more-lives-than-covid>

« Alors que le NHS est à genoux, le Royaume-Uni a conclu un nouvel accord pharmaceutique secret. Mais comment a-t-il été conclu – et quel en sera le coût réel ? **Le nouvel accord pharmaceutique entre le Royaume-Uni et les États-Unis signifie que le NHS paiera davantage les laboratoires pharmaceutiques pour leurs médicaments**. On prévoit des centaines de milliers de décès sur 10 ans en raison du détournement de fonds destinés à d'autres soins de santé. Les affirmations du gouvernement concernant la valeur de l'accord sont éclipsées par les calculs des experts sur son coût réel. »

## Conflit/Guerre et santé

### Guardian - Colère face aux efforts « tout à fait inacceptables » pour mettre fin à la guerre au Soudan alors que le conflit entre dans sa quatrième année

<https://www.theguardian.com/global-development/2026/apr/14/no-end-sudan-war-conflict-third-anniversary>

« Un haut responsable de l'ONU a critiqué le manque d'urgence au niveau mondial alors que des rapports confirment que la plus grande crise humanitaire au monde s'aggrave. »

Et via HPW - [La guerre civile catastrophique au Soudan entre dans sa quatrième année](#)

- Voir aussi [OMS – Après trois ans de conflit, le Soudan fait face à une crise sanitaire encore plus grave](#)

« Trois ans de guerre au Soudan ont provoqué la **plus grande crise humanitaire et de déplacement au monde, avec des conséquences dévastatrices pour la santé des populations...** » Découvrez ce que cela implique.

### Project Syndicate – Pourquoi le développement n'empêche pas la guerre

R. Arezki ; <https://www.project-syndicate.org/commentary/new-conflicts-underscore-limitations-of-prevailing-development-model-by-rabah-arezki-2026-04>

« Les conflits violents ont atteint des niveaux jamais vus depuis la Seconde Guerre mondiale, alors même que la pauvreté mondiale a atteint des niveaux historiquement bas, **remettant en question les hypothèses de longue date sur la relation entre développement et paix.** Cette situation **appelle une réévaluation de la théorie du changement qui sous-tend l'aide au développement.** »

« ... alors que les dépenses de développement se justifient par des raisons humanitaires et éthiques, indépendamment de leurs implications stratégiques, les **données disponibles ne corroborent pas l'affirmation selon laquelle des investissements soutenus peuvent prévenir ou résoudre de manière fiable les conflits armés.** Ce que les données montrent, c'est l'inverse : **le développement durable dépend de la paix dans une bien plus grande mesure que ne le reconnaissait le paradigme de l'ère Truman.** La prévention des conflits génère d'énormes gains en matière de développement, car chaque année sans guerre préserve des années de progrès qui seraient autrement perdues. **Les investissements dans la prévention des conflits — y compris les règlements politiques, les accords de partage du pouvoir et les processus de paix crédibles — ne se substituent pas aux dépenses de développement, mais en constituent plutôt les conditions préalables. Par conséquent, nous devons repenser la théorie du changement qui sous-tend actuellement l'économie du développement.** Dans les pays en développement en proie à la méfiance, à la médiocrité des services et à la violence récurrente, **la stabilité politique et la légitimité de l'État doivent passer avant tout.** Ce n'est qu'une fois ces fondements en place que la réforme institutionnelle et les dépenses de développement soutenues pourront produire des résultats tangibles... »

- Pour en savoir plus, voir [« On the Asymmetry between Conflict and Development: Evidence from Sustainable Development Goals »](#) (par Rabah Arezki, Hieu Nguyen)

« ... **Les résultats révèlent une asymétrie frappante** : les chocs liés aux conflits produisent des effets négatifs durables sur la réalisation des ODD, tandis que les chocs liés à la réalisation des ODD n'ont que des effets transitoires sur l'intensité des conflits. Cette asymétrie persiste à travers les épisodes de conflits externes et majeurs, et résiste à d'autres stratégies d'identification. **Nos conclusions indiquent que le développement durable dépend fondamentalement de l'instauration préalable de la paix.** »

### BMJ (Opinion) – Les soins de santé et l'aide humanitaire sont utilisés comme des pions politiques dans les situations de conflit

<https://www.bmj.com/content/393/bmj.s718>

« Les professionnels de santé doivent insister pour que les soins de santé et l'accès à l'aide dans les zones de conflit soient protégés par la loi, et non accordés par autorisation », écrivent Áine Markham et Christos Christou (tous deux membres de MSF. »

## Divers

**Actualités de l'ONU – Les dossiers Epstein : des experts en droits humains exigent des comptes et appellent à une enquête sur les allégations de traite**

<https://news.un.org/en/story/2026/04/1167314>

« Des experts indépendants des droits de l'homme des Nations unies ont appelé jeudi à ce que justice soit faite et que des comptes soient rendus pour les jeunes femmes et les filles qui ont été victimes d'un trafic systématique, comme le suggèrent les allégations contenues dans les « dossiers Epstein ». ... « Nous sommes gravement préoccupés par les allégations crédibles contenues dans les « dossiers Epstein » concernant un trafic systématique de jeunes femmes et de filles à des fins d'exploitation sexuelle, et nous appelons à une enquête complète et transparente », ont déclaré les deux experts dans un communiqué... »

**Guardian – La couverture médiatique de la violence contre les femmes atteint un niveau « lamentable », selon un rapport**

<https://www.theguardian.com/global-development/2026/apr/17/media-coverage-violence-against-women-low-report>

« Une analyse révèle que les articles mentionnant des termes liés à la violence misogyne ont chuté à 1,3 % de l'actualité mondiale en ligne en 2025. »

**Foreign Policy – Au-delà de l'économie des disquettes : comment réécrire le cadre économique mondial pour un multilatéralisme progressiste.**

Par Mariana Mazzucato ; <https://foreignpolicy.com/2026/04/14/bretton-woods-world-bank-g20-trade-economic-order/>

« ... Je proposerais quatre principes directeurs, élaborés dans le cadre de mon travail de conseil auprès du président Cyril Ramaphosa pour la présidence sud-africaine du G20 : **façonner les économies par le biais d'une stratégie industrielle plutôt que de les corriger à la marge ; aligner la finance sur l'intérêt public plutôt que de la traiter comme une fin en soi ; reconstruire les capacités de l'État nécessaires pour agir ; et fonder la coopération mondiale sur l'équité plutôt que sur la charité.** Ce ne sont pas des abstractions. Elles sont **déjà mises en pratique**, de la transition énergétique en Espagne à la transformation de l'État au Brésil, et **elles constituent le fondement d'un nouveau multilatéralisme progressiste...** »

PS : « Cette semaine à Barcelone, Sánchez convoquera la **Mobilisation progressiste mondiale** — un rassemblement de dirigeants et de penseurs cherchant à construire un monde meilleur sur les ruines que le président américain Donald Trump est en train de créer. **L'ambition est admirable, mais elle a besoin d'un cadre économique approprié pour s'épanouir.** ... »

- À lire également : **Devex Pro** – [Une économiste appelle à repenser les politiques de croissance et de développement](#)

Lors du Devex Capital Summit, **Mariana Mazzucato** appelle à une politique industrielle axée sur des missions, à un renforcement des partenariats public-privé et à une réorientation vers une approche du développement et de l'eau fondée sur le « bien commun ».

## UN News – Les réparations, « la clé pour démanteler le racisme systémique » : la Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme

<https://news.un.org/en/story/2026/04/1167297>

« **Le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Volker Türk**, a qualifié la justice réparatrice pour le colonialisme, l'esclavage et la traite des Africains réduits en esclavage de « clé pour démanteler le racisme systémique ». »

« S'exprimant mardi lors de la [cinquième session du Forum permanent des Nations unies sur les personnes d'ascendance africaine](#), il a salué les progrès réalisés en matière de justice raciale et d'égalité au cours des dernières décennies. Ces progrès comprennent l'adoption de lois anti-discrimination, la création d'institutions indépendantes chargées des droits de l'homme et de l'égalité, ainsi que des mesures en faveur des réparations. ... »

« ... Il a présenté trois demandes clés aux États membres pour l'avenir : Des lois, politiques et pratiques antiracistes susceptibles de jeter les bases de sociétés plus sûres, plus justes et plus inclusives devraient être **adoptées et appliquées** ; les jeunes d'ascendance africaine et les membres de la société civile devraient être **inclus à tous les niveaux de la prise de décision** ; la dynamique en faveur de la justice réparatrice **devrait être maintenue...** »

## Our World in Data - De quoi meurent les gens dans différents pays ?

[Our World in Data](#) ;

Une excellente ressource. « Un **outil interactif** permettant d'explorer les causes de décès par âge, sexe et période, à travers le monde. »

## Lancet (Lettre) – Quand les données des patients disparaissent : la leçon du Ghana au monde

T. Augustine et al. ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(26\)00645-8/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(26)00645-8/fulltext)

« “Madame, quels médicaments prenez-vous ? Je suis désolé, mais je ne peux pas accéder à vos informations sur mon ordinateur”, a déclaré le gynécologue (TA). **Cette conversation a eu lieu le 10 mars 2026 dans un hôpital de référence au Ghana, où les cliniciens ne pouvaient pas accéder au dossier de la patiente en raison d'un différend entre le gouvernement et le prestataire de services.** Les conséquences sont graves : des informations essentielles sur les patients sont perdues, les traitements sont retardés et la prise de décision clinique est compromise. **Cet exemple constitue un**

**avertissement sévère pour les systèmes de santé du monde entier : l'accès aux dossiers électroniques des patients ne peut être considéré comme acquis. Bien que cette situation se soit produite dans les pays du Sud, les leçons à en tirer sont tout aussi pertinentes pour les systèmes de santé avancés. ... Les risques vont au-delà des dossiers médicaux : toute donnée, y compris celles des portails citoyens, stockée à l'étranger peut être prise en otage par des conflits d'ordre commercial ou géopolitique. L'exemple du Ghana est un avertissement clair : la confiance, la sécurité des patients et les soins eux-mêmes sont menacés... »**

« ... Les données des patients ne sont pas de simples dossiers techniques ; ce sont des bouées de sauvetage. Pour nous, c'est-à-dire les cliniciens confrontés à la réalité d'écrans vides, **l'exemple du Ghana soulève des questions cruciales : à qui appartiennent réellement les données médicales, et comment doivent-elles être stockées ? Prenons-nous suffisamment en compte les risques, les rapports de force et les incitations inhérents à l'infrastructure numérique des dossiers médicaux ?.... »**

### **Guardian - Les scientifiques africains saluent l'intérêt mondial croissant pour la conservation des champignons**

<https://www.theguardian.com/environment/2026/apr/14/african-scientists-fungal-conservation-movement-aoe>

« Alors que de plus en plus de preuves démontrent le rôle clé des champignons dans les écosystèmes et le stockage du carbone, **les mycologues cherchent à faire mieux reconnaître la nécessité de préserver les « champignons » au même titre que la flore et la faune. »**

- À lire également : [Nature Medicine \(Commentaire\) – Comblent le fossé en matière de résistance aux antifongiques](#)

« **Les maladies fongiques résistantes aux médicaments doivent être abordées dans la mise à jour 2026 du Plan d'action mondial sur la résistance aux antimicrobiens** » (par Paul E. Verweij et al.)

## **Gouvernance mondiale de la santé et gouvernance de la santé**

### **Devex Pro - Au cœur de la stratégie de développement de la Chine : la coordination, pas la concurrence**

<https://www.devex.com/news/inside-china-s-development-strategy-coordination-not-competition-112230>

(article payant) « **Alors que les donateurs occidentaux se retirent, la Chine renforce sa présence au sein des institutions multilatérales et oriente son modèle de développement vers l'extérieur. Mais les responsables politiques de Pékin reconnaissent ouvertement ses limites. »**

## **Eurodad – Le nouveau rapport du Parlement européen sur le Global Gateway fait écho aux principales préoccupations de la société civile**

[Eurodad](#)

« Fin mars, le **Parlement européen a adopté le premier rapport sur la stratégie d’investissement phare de l’UE** visant à soutenir les ambitions géostratégiques du bloc. **Bien que le rapport reste timide dans sa prise de position vis-à-vis de certaines des prémisses sous-jacentes à la stratégie Global Gateway de l’UE, les membres du Parlement européen ont fait écho aux principales préoccupations et revendications de la société civile concernant la manière dont cette stratégie a été conçue et mise en œuvre. »**

## **Globalisation et santé – Pourquoi la diplomatie sanitaire devrait être considérée comme un instrument de dissuasion : le cas du système de santé suédois**

M. M. Cati ; <https://link.springer.com/article/10.1186/s12992-026-01210-2>

« Le système de santé suédois est de plus en plus exposé à des vulnérabilités stratégiques découlant de la mondialisation des chaînes d’approvisionnement pharmaceutiques, des pénuries de médicaments, de la résistance aux antimicrobiens et des menaces géopolitiques hybrides. Dans un contexte de tensions internationales accrues, la préservation de la sécurité sanitaire est devenue une préoccupation politique urgente. Si la sécurisation de la diplomatie sanitaire soulève des défis éthiques et politiques, **cet article soutient que la diplomatie sanitaire doit être comprise non seulement comme un instrument de coopération, mais aussi comme une forme de dissuasion qui opère par le biais de l’intégration de la gouvernance, de la transparence et de l’interdépendance stratégique, renforçant ainsi la résilience nationale. Dans ce contexte, la dissuasion consiste à réduire les incitations et les opportunités pour les acteurs hostiles d’exploiter les vulnérabilités du système de santé, telles que les pénuries de médicaments ou les perturbations de la chaîne d’approvisionnement, afin de provoquer des perturbations sociétales, de saper la confiance du public ou d’exercer une pression politique.** En se concentrant sur la Suède, l’article montre comment une coordination plus étroite au sein des pays nordiques et de l’Union européenne améliore la capacité d’anticipation, stabilise l’accès aux médicaments essentiels, en particulier aux antibiotiques, et renforce la communication de crise ainsi que la confiance du public. **Le fait d’inscrire la diplomatie de la santé dans des architectures de sécurité plus larges** peut favoriser la continuité des soins en période de stress systémique, tout en restant ancré dans la gouvernance civile et les normes de santé mondiales. »

## **Plos GPH – Le soutien des hommes pour promouvoir le leadership des femmes dans le milieu universitaire de la santé mondiale : une étude qualitative**

Amanda Marr Chung et al ;

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0005258>

« Les femmes sont sous-représentées aux postes de direction dans le domaine de la santé mondiale. Bien qu’il ait été démontré que les femmes dirigeantes favorisent des environnements de travail inclusifs et accordent la priorité à l’amélioration de la santé des femmes, elles se heurtent à des obstacles à leur avancement, notamment des microagressions et des responsabilités disproportionnées en matière de soins. Le soutien des hommes peut faciliter l’accès des femmes à des postes de direction dans le domaine de la santé mondiale. **Cette étude explore les expériences**

des leaders de la santé mondiale dans le milieu universitaire en matière de soutien masculin et identifie les actions et les meilleures pratiques pour soutenir le développement du leadership féminin dans la santé mondiale... »

## Financement de la santé mondiale

### ODI (Note d'information/document d'orientation) - Réformer les banques multilatérales de développement : perspectives des pays de l'IDA

F Zeka et al. <https://odi.org/en/publications/reforming-multilateral-development-banks-perspectives-from-ida-countries/>

« **Ce que les BMD offrent est important pour les pays de l'IDA** : au moins 80 % des personnes interrogées jugent chaque fonction des BMD – financement concessionnel, assistance technique, conseil en matière de politiques, recherche et pouvoir de rassemblement – comme très ou extrêmement pertinente pour le développement socio-économique de leur pays. **La demande de subventions et de prêts des BMD devrait augmenter dans les pays de l'IDA au cours des cinq à dix prochaines années**, sous l'effet d'importants besoins de financement et d'un financement concessionnel qui ne met pas sous pression la viabilité de la dette. **La coordination entre les BMD est importante pour les pays de l'IDA, mais la perception de sa qualité ne s'est pas améliorée depuis la première enquête en 2021.** Les répondants gouvernementaux des pays de l'IDA **considèrent globalement que le cycle des projets et programmes des BMD est trop long.** Près de la moitié (45 %) considèrent que le délai entre la conception et le premier décaissement est très long ou extrêmement long. ... »

## Couverture sanitaire universelle et soins de santé primaires

### Journal of Global Health - Utilisation des établissements publics de soins de santé primaires, développement économique et transition des services de santé

Krishna D Rao et al ; <https://jogh.org/2026/jogh-16-04142>

« De nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI) disposent de vastes réseaux d'établissements publics de soins de santé primaires (PCF) afin de fournir des services de santé abordables et de qualité à proximité des communautés. Les PCF publics sont censés constituer la principale source de soins de santé primaires. **Cette étude documente dans quelle mesure les PCF publics sont utilisés pour les maladies pouvant être traitées au niveau des soins de santé primaires, et examine le lien entre l'utilisation des PCF publics, le développement économique et la réalisation de la CSU.** »

Conclusions : « ... On observe **des variations considérables d'un pays à l'autre dans le recours aux établissements de soins primaires publics** ; dans la plupart des pays, ces établissements ont accueilli moins de la moitié des patients sollicitant un avis médical pour des affections pouvant être traitées au niveau des soins primaires. **Deuxièmement, le développement économique s'accompagne d'une « transition des services de santé »** caractérisée par deux tendances liées : une baisse de la part

des patients consultant des prestataires publics en général et dans les PCF publics, et une augmentation proportionnelle de la part des patients consultant des prestataires privés ; le recours aux PCF publics a diminué d'environ 24 points de pourcentage entre la moyenne des pays à faible revenu et celle des pays à revenu intermédiaire. Cependant, la plupart des variations entre pays concernant le recours aux PCF publics étaient dues à des facteurs autres que le revenu.

**Troisièmement**, une analyse de régression transnationale a indiqué que **le recours aux PCF publics n'était pas associé à la réalisation de la couverture sanitaire universelle (CSU), car une gamme similaire de services est proposée par les prestataires privés. Le recours aux PCF publics était associé à une réduction des dépenses de santé catastrophiques.** »

Conclusions : « **Les changements dans les comportements de recours aux soins et dans l'utilisation des établissements de soins de santé primaires publics induits par le développement économique rendent indispensable de repenser les modèles de prestation des soins de santé primaires et les mécanismes de protection financière dans les pays en transition.** »

## **Préparation et réponse aux pandémies / Sécurité sanitaire mondiale**

**IFPMA (rapport) – Renforcer la sécurité sanitaire mondiale : perspectives de l'industrie pharmaceutique innovante**

<https://www.ifpma.org/publications/strengthening-global-health-security-perspectives-from-the-innovative-pharmaceutical-industry/>

Mettre l'accent sur **les trois piliers centraux de la sécurité sanitaire : l'innovation, la résilience et les conditions favorables.**

**Bioéthique mondiale - L'OMS a ratifié l'accord sur les pandémies : mais que faudra-t-il pour garantir une réponse équitable aux futures pandémies ?**

Marija Antanavičiūtė et al ;

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/11287462.2026.2652671>

« ... alors que l'accord actuel sur les pandémies met au premier plan l'accès équitable à la surveillance, aux traitements, aux vaccins et aux autres produits liés aux pandémies, de nombreuses questions importantes restent sans réponse. **Les auteurs de cet article attirent l'attention sur les efforts de préparation en matière d'éthique.** L'article examine l'importance de **mettre en place l'infrastructure nécessaire pour fournir des conseils éthiques sur les questions liées à la santé dans le cadre des phases de mise en œuvre de l'Accord sur les pandémies de l'OMS**, afin de garantir que nous tirions les leçons des erreurs commises pendant la pandémie de COVID-19... »

## Santé planétaire

### Nature Climate Change - D'une allocation sectorielle au moindre coût à une allocation optimale au regard des ODD des efforts d'atténuation compatibles avec l'Accord de Paris

Dirk-Jan Van de Ven et al. ; <https://www.nature.com/articles/s41558-026-02602-3>

« Un nouvel article publié dans Nature Climate Change soutient que la voie la moins coûteuse vers la décarbonisation n'est pas toujours la meilleure pour le développement durable. Le choix des secteurs est déterminant si l'action climatique vise à soutenir les résultats en matière de santé, de pauvreté, d'eau, de terres et d'économie. »

### Plos Climate (Éditorial) - Climat et santé à un tournant critique

<https://journals.plos.org/climate/article?id=10.1371/journal.pclm.0000895>

« Cet éditorial définit une orientation collective et un engagement commun, transcendant les disciplines, les zones géographiques et les générations, **pour faire progresser la recherche sur le climat et la santé** qui soit scientifiquement solide, socialement juste et ancrée dans les impacts concrets... »

### Lancet Planetary Health (Point de vue) - Changement environnemental mondial et axe intestin-rein-cerveau : revue et cadre de référence sur la vulnérabilité et la résilience

Shazia Adalat et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196\(26\)00026-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(26)00026-4/fulltext)

« La recherche sur le climat et la santé examine souvent les systèmes organiques de manière isolée, ce qui limite notre compréhension de la manière dont les facteurs de stress environnementaux façonnent les schémas de maladies multi-organiques. **Nous proposons un cadre intégratif** qui explore comment **les perturbations de l'axe intestin-rein-cerveau** pourraient contribuer à une vulnérabilité climatique et environnementale différenciée. ... »

### Oil Change International (et al.) (rapport) - Effets d'entraînement : le piège de la dette liée aux combustibles fossiles dans les pays du Sud

<https://oilchange.org/publications/spillover-effects-the-fossil-fuel-debt-trap-in-the-global-south/>

« L'aggravation de l'endettement et la dépendance aux combustibles fossiles sont des crises **interdépendantes**. Les pays d'Afrique, d'Amérique latine, des Caraïbes, du Moyen-Orient et de certaines régions d'Asie sont pris au piège d'un cercle vicieux structurel où les gouvernements sont contraints de privilégier la liquidité et les recettes à court terme au détriment d'une transformation à long terme. Un **nouveau rapport, intitulé Spillover Effects: The Fossil Fuel-Debt Trap in the Global South (Effets d'entraînement : le piège de la dette et des combustibles fossiles dans les pays du Sud)**, décrit comment les obligations élevées liées au service de la dette favorisent

l'expansion des combustibles fossiles tout en évinçant les investissements dans les énergies renouvelables et en entravant la capacité des nations à faire face aux impacts du changement climatique et à fournir des services de santé et d'éducation. »

## Covid

### Lancet GH (Commentaire) - La relation fascinante entre le paludisme et la COVID-19

G A Awandare et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(26\)00051-3/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(26)00051-3/fulltext)

Commentaire relatif à une nouvelle étude publiée dans The Lancet GH.

**Conclusion :** « ... Dans leur ensemble, ces **données suggèrent une hypothèse unificatrice qui pourrait expliquer la mortalité associée à la COVID-19 inférieure aux prévisions en Afrique subsaharienne, où le paludisme est généralement endémique.** L'immunité naturelle contre le paludisme se développe après des infections répétées par le parasite et comporte deux composantes : l'immunité antiparasitaire et l'immunité anti-maladie (clinique).<sup>10</sup> L'immunité anti-maladie est médiée par une tolérance à une stimulation inflammatoire supplémentaire, acquise par la régulation épigénétique. Les modifications épigénétiques confèrent une protection collatérale contre les symptômes graves causés par d'autres agents pathogènes pro-inflammatoires, y compris le SARS-CoV-2, en atténuant l'induction des cytokines. Un tel mécanisme a probablement contribué à éviter la catastrophe prévue pour la population d'Afrique subsaharienne pendant la pandémie de COVID-19. ... »

- En lien avec cette [nouvelle étude publiée dans The Lancet GH : Le paludisme sans complication comme facteur de risque de la durée et de la gravité de la COVID-19 dans l'ouest du Kenya et au Burkina Faso \(MALCOV\) : une étude de cohorte prospective](#)

### Cidrap News - Le COVID long associé à un risque accru de maladies cardiaques, même après une infection bénigne

<https://www.cidrap.umn.edu/covid-19/long-covid-tied-higher-risk-heart-disease-even-after-mild-infection>

« **Un diagnostic de COVID long est associé à un risque accru de maladies cardiovasculaires, en particulier d'arythmies cardiaques, d'insuffisance cardiaque et de maladie coronarienne, même chez les patients qui n'ont pas été hospitalisés pour COVID-19, selon une nouvelle étude de cohorte prospective publiée dans eClinicalMedicine...** »

## Maladies infectieuses et MTN

### Lancet Global Health – Démêler la relation complexe entre l'exposition au VIH et la tuberculose chez les enfants : une revue narrative

Laura Olbrich et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(25\)00540-6/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(25)00540-6/fulltext)

« Grâce au succès remarquable des programmes antirétroviraux visant à prévenir la transmission verticale du VIH, on a observé une réduction notable de la proportion d'enfants nés avec le VIH et, par conséquent, une augmentation correspondante de la population **d'enfants exposés au VIH mais non infectés (CHEU)**. On reconnaît de plus en plus le risque accru de morbidité et de mortalité infantile chez les CHEU par rapport aux enfants non exposés au VIH, en particulier en raison des maladies infectieuses. Compte tenu de la forte prévalence de la tuberculose dans les populations à forte prévalence du VIH, l'effet de l'exposition au VIH sur la tuberculose revêt donc un intérêt particulier. **Dans cette revue, nous contextualisons et analysons la littérature existante sur les CHEU en ce qui concerne la prévention, la prévalence et les issues de l'infection tuberculeuse et de la tuberculose. Ce faisant, nous identifions les lacunes dans les connaissances rapportées sur les CHEU afin d'orienter les recherches futures... »**

## MNT

### Nature Health – Le fardeau économique mondial des maladies du tube digestif et des cancers de 2020 à 2050

<https://www.nature.com/articles/s44360-026-00113-1>

« En intégrant plusieurs sources de données et en examinant différents scénarios liés aux conditions sanitaires et économiques, **cette étude présente des projections du fardeau futur de 16 maladies du tube digestif à l'échelle mondiale, et définit les priorités en matière de prévention et d'éradication de ces maladies. »**

## Déterminants sociaux et commerciaux de la santé

### Lutte antitabac (Éditorial) - La lutte antitabac : un modèle de réussite pour la santé mondiale au XXIe siècle

<https://tobaccocontrol.bmj.com/content/35/2/141?rss=1>

Par Les Hagen et al.

## Droits en matière de santé sexuelle et reproductive

**Plos GPH - Qualité des premières consultations prénatales et issues périnatales : résultats d'une étude de cohorte menée en Éthiopie, au Kenya, en Afrique du Sud et en Inde**

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0006248>

Par Wen-Chien Yang, M Kruk et al.

**Lancet GH – Évaluation du calendrier et du contenu des soins prénataux dans 131 pays à revenu faible et intermédiaire, 1995–2023 : une analyse systématique des tendances**

Anna Gage, et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(26\)00010-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(26)00010-0/fulltext)

Interprétation des résultats : « Malgré des améliorations dans l'accès aux éléments de base des soins prénatals entre 1995 et 2023, les systèmes de santé continuent de manquer des occasions de fournir des soins importants aux femmes qui consultent en prénatal. Les lacunes identifiées en matière de couverture doivent faire l'objet d'améliorations ciblées afin de favoriser l'accès à des soins de santé opportuns et efficaces qui améliorent la santé maternelle et néonatale... »

## Santé néonatale et infantile

**TGH - L'enregistrement des naissances pour améliorer l'équité en matière de santé**

Mary-Ann Etiebet (PDG de Vital Strategies) ; <https://www.thinkglobalhealth.org/article/birth-registration-to-improve-health-equity>

« Des millions de nouveau-nés n'ont pas de certificat de naissance, mais les **gouvernements et les investisseurs ont de nouvelles opportunités pour mettre en place une identification numérique.** »

« En Afrique subsaharienne, plus de 110 millions d'enfants de moins de 5 ans n'ont pas de **certificat de naissance**, dont près de 7 sur 10 nourrissons de moins de 12 mois. **Il y a pourtant des raisons d'être optimiste. Vingt-six pays africains sont en bonne voie pour enregistrer toutes les naissances d'ici 2030, conformément à l'objectif de développement durable 16.9 de l'**, et depuis 2019, la Banque mondiale a mené à bien 70 projets d'investissement dans la numérisation, pour un montant total de 9 milliards de dollars, dans 37 pays africains. »

« ... **la vague actuelle d'investissements dans les technologies numériques offre l'occasion de créer des systèmes intelligents** qui ouvrent à des millions de filles et de femmes un monde d'opportunités et de protection... »

## Ressources humaines pour la santé

**SS&M – Rémunération équitable, optimisation des performances ou marqueur de statut ? La signification sociale de la rémunération des agentes de santé communautaires en Inde**

V Marwah ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0277953626003333>

« Il n’y a pas de consensus sur la rémunération des agents de santé communautaires. Comparez les points de vue sur la rémunération des ASC, considérée comme un salaire ou comme une prime d’encouragement en Inde. Identifiez **trois logiques à l’œuvre** dans la manière dont les personnes interrogées interprètent le rôle de la rémunération. **La plupart des experts en ASC considèrent la rémunération comme un outil permettant de mesurer et/ou de stimuler le travail. Pour les ASC, cependant, la rémunération est un indicateur de statut et de respect en tant que travailleur.** »

## Migration et santé

**BMC Public Health - Revue systématique utilisant des méthodes mixtes sur les stratégies d'autogestion de la santé mentale chez les réfugiés et les migrants arabophones**

<https://link.springer.com/article/10.1186/s12889-023-17395-9>

Par Deena Mehjabeen et al.

## Divers

**IISD - À l'approche de sommets majeurs, l'ONU appelle à un renouvellement de l'engagement envers les ODD**

<https://sdg.iisd.org/news/ahead-of-major-summits-un-calls-for-recommitment-to-sdgs/>

« À l'approche de sommets majeurs, l'ONU appelle à un renouvellement de l'engagement envers les ODD. »

« Le Comité des politiques de développement a proposé un ensemble de principes à l'intention des États membres dans le cadre de leurs **préparatifs pour le Sommet sur les ODD de 2027**. Le CDP a souligné l'importance de l'engagement envers les ODD et a recommandé **d'accorder davantage de soutien et d'attention à l'apprentissage mutuel, au partage d'expériences et à la coopération Sud-Sud.** »

**Devex - Est-ce que le fait de chiffrer le coût de l'éradication de la pauvreté permettrait de débloquer des milliards de dollars de dons ?**

<https://www.devex.com/news/can-putting-a-price-tag-on-ending-poverty-unlock-billions-in-giving-112304>

« De nouvelles recherches menées par Paul Niehaus, cofondateur de GiveDirectly, révèlent que l'éradication de l'extrême pauvreté pourrait être plus réalisable que beaucoup ne le pensent. La question est désormais de savoir si cette prise de conscience peut mobiliser les fonds philanthropiques qui restent en retrait. »

« Niehaus, cofondateur et ancien président de [GiveDirectly](#), qui permet aux donateurs d'envoyer directement de l'argent aux personnes vivant dans la pauvreté, est aujourd'hui économiste à [l'université de Californie à San Diego](#). Il fait partie d'un groupe de chercheurs [qui tentent de quantifier](#) ce qu'il faudrait réellement pour mettre fin à l'extrême pauvreté. Leurs travaux récents suggèrent que la réponse pourrait être plus à portée de main que beaucoup ne le pensent : les progrès de la science des données permettent de faire sortir presque tout le monde de la pauvreté mondiale pour environ 318 milliards de dollars par an, soit environ 0,3 % du produit intérieur brut mondial... »

## Articles et rapports

**WMHP - Gouvernance mondiale et corruption dans le secteur de la santé : cartographie bibliométrique des défis politiques et des tendances mondiales de la recherche**

<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/wmh3.70067>

par B. Uysal et al.

**Livre - Crise, consensus et révolution de la gouvernance fiscale mondiale des entreprises**

M. Motala ; <https://www.routledge.com/Global-Corporate-Tax-Governance-Crisis-Consensus-and-Revolution/Motala/p/book/9781032818948>

« Cet ouvrage examine les changements profonds intervenus dans la fiscalité internationale des entreprises entre 2008 et 2021, qui ont abouti à l'accord historique d'octobre 2021 ayant radicalement transformé la fiscalité des multinationales. L'étude analyse comment la crise financière de 2008 et la pandémie de COVID-19 de 2020 ont catalysé la réforme par le biais d'initiatives du G20 et de l'OCDE, aboutissant à un cadre à deux piliers comprenant des règles de déséquilibre conditionnel et un taux d'imposition effectif minimum de 15 % appliqué pays par pays. »

« À travers une analyse empirique, comparative et méta-historique, l'auteur révèle l'influence décisive de la communauté transnationale de politique fiscale (TTPC) en tant que définisseur d'agenda, conseiller et gardien. Malgré le rôle significatif de la TTPC, la recherche démontre que la

politique nationale a un impact substantiel sur les résultats de la mise en œuvre et de l'application. Cet ouvrage présente un modèle dynamique de gouvernance fiscale des entreprises qui non seulement explique les changements révolutionnaires récents, mais prédit également les évolutions futures de la gouvernance fiscale mondiale, mettant en lumière la tension permanente entre coopération multilatérale et souveraineté des États en matière de fiscalité internationale. »

## **The Journal of Climate Change & Health - Lutter contre les crises convergentes : le rôle des universités dans la santé mondiale, le climat et l'équité**

J Ratevosian et al ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2667278226000386>

« ... Cette perspective, issue d'une réunion internationale qui s'est tenue au Centre Bellagio de la Fondation Rockefeller en novembre 2024, définit quatre rôles interdépendants pour les universités et lance un appel à l'action. Premièrement, les universités doivent soutenir et protéger la découverte scientifique, lutter contre la désinformation et préserver l'intégrité de la recherche. Deuxièmement, elles doivent diversifier leurs sources de financement pour maintenir leur résilience. Cela implique de repenser les partenariats avec les gouvernements, les communautés et l'industrie. Troisièmement, elles doivent assumer leur responsabilité institutionnelle, notamment en s'engageant en faveur d'une recherche éthique, d'une science fondée sur des preuves, et en tenant compte de leur propre contribution aux émissions de gaz à effet de serre et au développement durable. Quatrièmement, elles doivent transformer l'éducation, en dotant la prochaine génération de dirigeants de compétences transdisciplinaires pour relever les défis liés au climat et à la santé. ... »

## **Tweets (via X, LinkedIn et Bluesky)**

**Gabriel Zucman**

a souligné la dynamique mondiale croissante en faveur de l'imposition des milliardaires lors de la conférence « Confronting Global Inequality: Tax Day Policy forum » à New York

« *Nous sommes à l'aube d'un mouvement international : s'appuyant sur le travail lancé par le Brésil au G20, un groupe de pays collabore pour taxer les milliardaires. Cette semaine, sous la houlette de Pedro Sánchez, 15 chefs d'État se réuniront à Barcelone pour faire avancer ce programme très important.* »